



Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence

n°39- avril 2025

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare,
Maximin, Marie-Jacobé, Salomé
et leurs compagnons

STE MARIE SALOME
STE MARIE JACOBÉ
ST MAXIMIN
ST SIDONIE

STE MARIE
MADELEINE
STE MARTHE
ST LAZARE
STE SARAH

www.saintsdeprovence.com
contact@saintsdeprovence.com

S O M M A I R E

Bulletin N° 39.

• Editorial de Martine RACINE Présidente	page 3
• Assemblée Générale du 1er février 2025 aux Saintes Marie de la Mer	page 4
• Les Voiles de Sainte Marie Madeleine	page 7
• Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume - Pentecôte 2025.....	page 8
• Marie-Madeleine dans la Vallée de l'Ubaye	page 10
• Inauguration des Vitraux de la Grotte et réhabilitation de son accès	page 11
• Vive la piété populaire - le Saint-Père en Corse le 15 décembre 2024, par Frédéric Nadal	page 12
• La Basilique Sainte-Marie-Madeleine - Restauration, par Francoise Sur	page 14
• L'évangélisation de la Gaule au premier siècle, par Arnaud Bouan	page 16
• Les Miracles de Sainte Marie-Madeleine, de Jean Gobi l'Ancien	page 18
• Les Reliques de Sainte Marie-Madeleine à St-Maximin, Conférence de l'Abbé Stéphane Morin	page 22
• Des nouvelles de Sainte Marthe et de sainte Marthe !	page 24
• La Major, seule Cathédrale construite entièrement au XIX ^e siècle	page 25
• Le Pèlerinage d'Auriol à la Sainte Baume, une tradition de foi née de la peste	page 26
• Quelques nouvelles du Chemin de Marie-Madeleine, par Martine Guillot	page 27
• Marie-Madeleine et Notre-Dame de Guadalupe, deux femmes immenses vénérées	page 28
• Une place de choix au Saint-Sépulchre, Terre Sainte Magazine	page 30
• Dans le sillage de Marie-Madeleine, La Sainte Baume, Familles Chrétiennes	page 34
• Notre Boutique	page 38
• Adhésion à l'Association et délégués de secteurs	page 39
• Affiche Pèlerinage de la Pentecôte 2025	page 40



Image de couverture: La barque des Saints de Provence-Vadim Garim-Fresque du Monastère St Michel, Var- Photo Zoé Lemonnier

Editorial



L'année dernière, aux journées méditerranéennes, nous avons entendu le pape François dire « l'Évangile est venu par la mer », ce fut une grande joie ! Enfin !

Et cette année, quelle merveille, la Foi Populaire est à l'honneur ! Notre passé, nos Traditions, nos Saints, nos Témoins de la foi profonde sont à nouveau reconnus et fêtés !

Notre association n'est pas ringarde mais dans l'air du temps, dans la nouvelle Évangélisation. Des Saintes Maries de la mer, à la grotte aux vitraux restaurés, au chœur de la basilique de Saint Maximin refait et flamboyant, nous ouvrons une grande fenêtre vers la Bretagne où Saint Maximin aurait passé quelques années, envoyé par Saint Pierre de sa prison à Rome.

Oui, ce 1^{er} siècle est méconnu, mais passionnant, nous en découvrons sa richesse ! Oui, l'Esprit Saint s'est déversé à profusion sur la Gaule ! Notre pays a été baigné dans la Foi bien avant les autres. En retrouvant nos racines chrétiennes, nous allons retrouver son ardeur missionnaire et nous réévangéliser.

Après la conférence sur le Saint Suaire du lundi de Pentecôte à l'hôtellerie qui a eu grand succès, cette année nous vous présenterons le mystère de la Tilma de Notre Dame de Guadalupe.

Un grand Merci à tous ceux travaillent pour l'association, merci au bureau et merci à tous ceux qui s'engagent pour nous aider. Vous êtes tous attendus.

La présidente, Martine Racine



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE – 1^{er} février 2025



AUX SAINTES-MARIES-DE-LA-MER

Cette année, notre AG s'est déroulée aux Saintes Maries de la Mer autour de l'église Notre Dame de la Mer, anciennement Notre Dame de la Barque, haut lieu de mémoire de l'arrivée des Amis de Jésus, Marthe, Marie-Madeleine, Lazare, Marie-Salomé, Marie-Jacobé, Maximin, Sidoine, Sara, Marcelle et leurs compagnons.

A 10h, le père Don Emmanuel a célébré la messe dans le chœur du sanctuaire, son homélie tournée vers les Saints de Provence était émouvante. Après des explications sur les différents chapiteaux médiévaux, il nous a passionné en nous emmenant vers la Chapelle haute, vers les chasses des reliques et un tour sur le toit réduit à cause de la pluie.

Après le repas pris au restaurant le Remake, nous sommes allés à la nouvelle maison paroissiale où Martine Racine a développé le rapport moral à l'aide d'un montage Power Point, ensuite le rapport financier, le nouveau conseil d'administration et les Projets d'Avenir. Avant de nous quitter, Arnaud Boüan du Chef de Bos, qui est venu de Bretagne avec sa femme Sara, nous a passionnés en nous faisant découvrir l'histoire des disciples de Jésus envoyés par l'apôtre Pierre quand il était prisonnier à Rome. Ils sont allés en Gaule dans les grandes cités Romaines.

Arnaud est historien et écrit des livres sur les saints évangélisateurs de la Gaule du 1^{er} siècle. C'était captivant. Nous étions 45 présents.

Rapport moral

1^o) L'année commence toujours pour notre Association autour du **19 mars pour la fête de Saint Joseph à Cotignac**. Bcp de stands, bcp de monde. Notre stand installé par Jean-Pierre et Brigitte Alzeal est recouvert d'affiches pour rafraîchir les mémoires, oui notre pèlerinage de la Pentecôte est pour bientôt ! Des adhérents, des curieux sont là et chacun part avec son affiche et ses tracts à mettre dans sa paroisse.

2^o) En avril, nous avons eu un **double événement médiatique** exceptionnel à la basilique de Saint Maximin :

Le premier : l'inauguration du cœur de cette magnifique église nous a été enfin dévoilé après des années de restauration, peintures de Marie-Madeleine, dorures, putti, marbres etc sous les feux des projecteurs. Toute l'administration régionale était présente, nombreux discours, les artisans ont expliqué leur travail, tout ceci organisé par notre adhérente Françoise Sur qui a déployé

une énergie titanesque pour faire avancer et terminer le chantier.

Le second : à la fin de l'inauguration nous avons eu la présentation du tableau de Marie-Madeleine du peintre Raphaël prêté par des collectionneurs parisiens à la basilique pendant un mois. Ce fut un scoop ! Au départ, ce n'était qu'une copie achetée en Angleterre qui est devenue chef-d'œuvre de valeur inestimable. Les journalistes s'en sont donnés à cœur joie, des pages entières dans les journaux. Il est resté un mois dans la sacristie, avec un système de surveillance digne du Louvre avec une file d'attente pour le voir qui ne désemplissait pas. Les journalistes s'en sont donnés à cœur joie, des pages entières dans les journaux ! Ce fut un clin d'œil de Marie-Madeleine. Plus de 50 000 visiteurs !

3^o) Le bulletin nous mobilise pendant plus d'un mois, c'est un énorme travail ! 40 pages tirées en 250 exemplaires.

4° Dimanche et Lundi de Pentecôte 19 et 20 mai **Pèlerinage de Provence** :

-Le dimanche, les 2 marches habituelles de Saint Maximin ou de Saint Jean de Garguier ont convergées vers l'hôtellerie.

Toujours un succès, mais nous étions en manque de guide pour les 20km de saint Maximin, heureusement un couple du Plan d'Aups grands marcheurs, Patrick et Sophie Merlin nous ont sauvés.

-le lundi, journée apothéose, très importante pour nous, grâce à notre aide et nos finances ! Cette journée a bcp d'allure, la pelouse bien tondue, l'estrade, les bannières, les chaises au cordeau grâce à Bernard, une excellente sono, la louange faite par Shalom, les sonneurs de trompe, la boutique avec Jean-Pierre aidé par les adhérents. De plus, maintenant les Dominicains jouent le jeu, viennent très nombreux et les reliques de la grotte sont installées devant l'autel (voir article)

S.E. le **Cardinal François Bustillo** d'Ajaccio a été magnifique, il a fait une très belle homélie, très sympathique. Il était dans son élément puisque cette journée festive était de la piété populaire. (Voir article)

Juste après le repas, Frédéric Nadal notre adhérent, grand expert du linceul de Turin a ému et passionné tous les pèlerins en faisant sa conférence. Il a présenté deux copies des toiles du Saint Suaire, les anciennes et les nouvelles en 3 D dans la Salle Lagrange. C'était très impressionnant. Cette journée festive s'est terminée avec la montée à la grotte des reliques.

5°) En juillet, **les fêtes de Marie-Madeleine** ont attiré bcp de monde à l'hôtellerie et à Saint Maximin, Claude Riondel, Geneviève Lestel et Brigitte et Jean Pierre Alzeal étaient présents.

Nous étions aussi au col de Vars, le dimanche 21 juillet, il y a tous les ans « la fête pastorale de Sainte Marie-Madeleine » organisée par des amis, nouveaux adhérents, Marc et Béatrice de Bovis (voir article sur cette fête). Thierry Kutter était là aussi, malheureusement le temps n'a pas été clément.

6°) Fin août, **les voiles de Marie-Madeleine** attirent toujours autant de jeunes entre Toulon et Marseille (voir article sur les Voiles de Marie-Madeleine)

7°) Après des années d'attente, enfin **les vitraux de la grotte** ont été restaurés ! Le 16 septembre, grande inauguration pour la restauration des vitraux et la sécurisation du mur du soutènement du calvaire de la grotte. Plus d'un an de travail très complexe pour gratter, restaurer et doubler les vitraux qui sont magnifiques et

rayonnent dans la grotte. Quant au mur de soutènement, ce fut compliqué mais réussi. Merci à la Région de financer ces travaux (voir article sur les vitraux et les chauves-souris).

8°) Grâce à Jean-Louis Rémoût, le Père Stéphane Morin a présenté sa conférence sur les reliques de Marie-Madeleine à Toulon (voir article).

Sans oublier les **1800 dépliant**s en français et en anglais déposés à l'église de la Madeleine pour être donnés lors de JO, les conférences, les émissions faites par Louis-Claude, les différents stands de Jean-Pierre pour présenter l'Association, la solennité de Sainte Marthe à Tarascon fin juillet...nous avons été présents !

STAND ET BOUTIQUE : Notre stand est toujours très apprécié, Jean-Pierre a un très bon contact, conseille et gère très bien. Nous avons fait quelques rééditions de livres.

SITE : A regarder... www.saintsdeprovence.com tient au courant des activités de notre Association. Il est très fourni, très beau avec des nouvelles récentes et des articles. Christian l'a modernisé et le tient à jour avec les informations données par Bernard.

NOTRE PAGE FACEBOOK: Thierry Kutter y met les dernières informations qui incitent à aller voir notre site.

Mis aux voix : le rapport moral est adopté à l'unanimité.



Rapport Financier de l'AG

Nous terminons l'exercice au 31 décembre 2024 avec en trésorerie un solde créditeur de 6.337,20 euros. Ce qui est une amélioration de 37% de plus qu'en 2023. **L'excédent est de 1.675,19 euros**. En comparaison l'an dernier en 2023, notre résultat avant un déficit de **454,14 euros** à cause du stand papal. Cette trésorerie nous servira à assurer la réimpression des livres et brochures qui s'épuisent.

Analyse du compte de fonctionnement 2024 :

Si nous prenons les charges (dépenses), Total 7.421,26, nous voyons essentiellement de haut en bas :

- une hausse des frais de pèlerinage de 6,44%,

- une baisse des frais de manifestations extérieures,
- Publications en hausse, car nous avons fait rééditer le livre « le début de l'évangélisation de la Provence » de Roger Soler (100 ex).

Si nous regardons les produits (recettes de 2024), soit 9.096,45€, elles sont comparables à celles de l'année 2023.

Conclusion : la Gestion 2024 est bonne. Nous maintenons les cotisations inchangées (la cotisation standard reste à 38 euros pour personne seule ou couple). Rapport financier de Bernard Pey.

Mis aux voix : le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Projets d'avenir

Cette année, Marie-Madeleine sera à l'honneur !

Le 1^{er} mai, la basilique Sainte-Marie-Madeleine étant une des 4 églises jubilaires du Var, Monseigneur Touvet invite son diocèse à suivre le chemin de Marie Madeleine de la Sainte Baume à St Maximin. Une grande procession finale avec le reliquaire du chef de Marie Madeleine conduira les pèlerins jusqu'à la Basilique pour la messe finale. Nous serons présents avec nos bannières !

Le lundi de Pentecôte, le 9 juin, après la messe sur la prairie célébrée par Monseigneur Fonlupt, archevêque d'Avignon et le repas, la conférence à 14h sera sur la tilma de Guadalupe, grâce à une conférencière qui nous fera découvrir ce miracle permanent.

Une quarantaine de jeunes parisiens du lycée Henry 4 vont venir découvrir nos Saints de Provence, en quatre jours. Bernard s'occupera de les accueillir au nom de l'as-

sociation en leur donnant des dépliants et des foulards en souvenir de leur visite.

Dans le Var, faites comme Jean-Louis, proposez à votre paroisse la conférence du Père Stéphane Morin sur les reliques. Il se déplace avec plaisir.

Sinon, nous avons avec Louis-Claude Chailleux et Pascale Léger d'excellents conférenciers qui peuvent venir.

Prenez des dépliants, donnez-les personnellement à vos amis, mettez-en dans votre paroisse mais surtout de la main à la main. Avec la nouvelle dynamique de la Foi Populaire, nous allons pouvoir plus facilement les distribuer et avoir de nouveaux adhérents.

Nous avons tous quelque chose à faire pour nos Saints, ils nous aideront !

Conseil d'administration

Président d'honneur : Bernard PEY

Présidente : Martine RACINE

Vice-Présidents : Claude RIONDEL

Trésorière : Héloïse AUBERT aidée par Monique PERONNI

Secrétaire : Marie-Christine BERTRAND

Responsable Boutique, Stand et Manifestations : Jean-Pierre ALZEAL

Page Face Book : Thierry KUTTER

Conseillers de la Présidence : Daniel SENEJOUX, Thierry KUTTER, Jean-Louis REMOUIT, Marie-Madeleine BETTINI.

Comité Rédaction Bulletin : Daniel SENEJOUX, Jean-Louis REMOUIT, Frédéric NADAL, Bernard PEY

Photographes : François LUGAN, Thierry KUTTER

Cette composition est approuvée à l'unanimité.



Don Emmanuel, recteur des Saintes-Marie-de-la-Mer



Sainte Sara



TOULON - 18 AOÛT
LES EMBIEZ - 19 AOÛT
LE BRUSC - 19 AOÛT
BANDOL - 20 AOÛT

2024

SANARY - 21 AOÛT
LA CIOTAT - 22 AOÛT
MARSEILLE -
24 & 25 AOÛT

**ENEZ ACCUEILLIR
 MARIE-MADELEINE
 PATRONNE DE LA PROVENCE
 & TEOIN DE LA RÉSURRECTION !**

Cette année encore, les Dominicains de Marseille ont accompagné les Voiles de Marie-Madeleine pour apporter les reliques de la sainte patronne de la Provence sur les ports de la côte de notre belle région. Fondé en 2017 par le frère Marie-Ollivier, cet apostolat fait désormais partie des incontournables de la Province et trois frères de notre couvent Marseille y participaient cette fois-ci.

Composée de 76 jeunes participants, transportée sur 9 fringants voiliers, avitaillée par 5 vaillants cuisiniers, accompagnée par 6 frères de la Province et 2 sœurs de la communauté Saint Jean, la flottille a vogué de port en port. Toulon, les Embiez, Le Brusc, Bandol, Sanary, La Ciotat, le Frioul et le Vieux-Port de Marseille : l'itinéraire sonne comme un programme de croisière mais c'est surtout celui d'une mission !

A chaque escale, les reliques furent débarquées solennellement depuis une barquette provençale avant d'être accompagné en procession jusqu'à l'église paroissiale à travers les rues pavoisées aux couleurs de l'été. La procession était suivie d'une messe puis d'un verre de l'amitié avec les paroissiens. Ceux-ci rivalisèrent de générosité et de bienveillance et je serai bien en peine de déclarer un vainqueur à cette compétition !

Après le diner, toute est mis en ordre de bataille pour permettre au Seigneur de rejoindre le plus de cœurs possibles. Marie-Madeleine et le Saint-Sacrement, tous deux auréolés de lumignons, attirent les curieux. La chorale enchante les oreilles. Elle réchauffe les cœurs et suscite quelques larmes. Les prêtres se mettent aux quatre coins de la nef pour écouter les confessions. Et surtout les évangélistes accueillent les badauds et accompagnent les touristes. Ils consolent les affligés, encouragent les pusillanimes, prient avec tous. A Sanary, l'affluence est telle que les gens font la queue pour entrer dans l'église ! Une pluie de grâce nous douche chaque soir ! Ni la fatigue accumulée, ni les estomacs malmenés, ni les petites difficultés rencontrées n'y font obstacle : la grâce passe. Elle coule à flots aux Voiles de Marie-Madeleine. Des flots aussi impétueux que généreux.

Rendez-vous donc en 2025, du 17 au 24 août, Marie-Madeleine reviendra sur la côte !



Fr Clément Binachon, aumônier général
des Voiles de Marie Madeleine

Pèlerinage de Provence à la Ste Baume – Dimanche 19 mai 2024 - Pentecôte



Dimanche 19 Mai 2024, jour de marche comme d'habitude, deux départs, les marcheurs convergent vers l'hôtellerie des Dominicains :

1°/ L'un du prieuré de Saint Jean de Garguier, commune de Gémenos, diocèse de Marseille. Nous étions 18 au départ, originaire de la Région : Marseille, Roquevaire, Cuges les Pins et même de Martigues. Seulement 12 se sont lancés dans la marche sous la direction d'Antonia et de Dominique.

Le Père Martin TRAN, curé de Gémenos et de Cuges était prévu de longue date pour faire le départ-bénédiction des marcheurs dans la jolie petite chapelle de Saint Jean. Il était fidèle au rendez-vous. Bernard était au départ.

Vers 12h15, nos 12 marcheurs se retrouvaient au col de l'Espigoulier (725 m d'altitude), soit 500 mètres au-dessus du Prieuré. Ils étaient bien contents d'y retrouver le groupe des « Martégots » du départ qui n'avaient pas pris part à la marche, mais qui venaient les réconforter avec leur eau fraîche à l'Espigoulier, perpétuant ainsi la bonne habitude initiée par Bernard depuis plusieurs années. Le pique-nique les rassembla sous les dents de Roque Forcade à l'ombre du sentier menant au col de Crau. Après s'être restaurés, nos marcheurs ont continué vers ce Col (864 m) et le col de Bertagne (873 m), avant de redescendre en pente douce, et à l'ombre de la chaîne vers la ferme de Giniez et l'Hôtellerie où ils sont arrivés vers 16h30.

2°/ L'autre de la Basilique de Saint Maximin :

Cette année la marche entre Saint Maximin et l'hôtellerie de la Sainte Baume a été conduite par Patrick et Sophie Merlin. 25 marcheurs, environ, se sont retrouvés à la basilique de Saint Maximin pour recevoir la bénédiction donnée par le Père Florian. Le groupe était composé de jeunes d'une communauté de Marseille et de quelques familles habituelles. Très vite, une grande fraternité s'est créée avec des échanges, chacun a apporté son message de foi et à chaque arrêt un jeune a lu une prière souvent accompagnée de louanges.

Après le village de Rougiers, ils sont montés au château Saint Jean et se sont retrouvés autour de la statue de Marie avec une vue exceptionnelle. Ensuite, ils sont passés sur des sentiers en sous-bois et au moment du déjeuner, le groupe s'est mis en cercle pour partager le repas et faire leur témoignage.

Cette journée est inoubliable avec ses échanges, ses partages pendant les pauses et la joie d'être dans cette nature luxuriante toute fleurie. Merci à Patrick et Sophie Merlin d'avoir si gentiment accompagné le groupe. Ensuite la messe de la Pentecôte a réuni les marcheurs un peu fourbus mais heureux à l'hôtellerie. Cette journée « apothéose » du Pèlerinage était sous la Présidence du cardinal François BUSTILLO, archevêque d'Ajaccio.

A 10 heures la louange sur la prairie de l'Hôtellerie était animée par le groupe Shalom de



Pèlerinage de Provence à la Ste Baume – Lundi 20 mai 2024 - Pentecôte

Toulon. Les pèlerins agitaient nos drapeaux rouges et or en cadence. C'était beau.

A 10h30 La messe commençait sur cette même prairie, face à la chaîne et à la falaise de la grotte et du Saint Pilon. Elle était célébrée par le S.E. le Cardinal BUSTILLO, venu le matin même par avion de Corse. Elle était concélébrée par de nombreux prêtres dominicains et curés des localités environnantes. Son homélie était sur l'audace de Marie-Madeleine. La foule était au RV, plus importante que l'an dernier, les Dominicains ont même manqué d'hosties à la Communion et sont allés en toute hâte en chercher dans leur chapelle. Le temps était incertain, gris mais le Cardinal, très chaleureux, sympathique et enthousiaste.

La réussite de cette journée est le but de notre association, grâce à votre aide et vos finances ! Elle a beaucoup d'allure, la pelouse bien tondue, l'estrade, les bannières, les nombreux sonneurs de trompe, les chaises au cordeau, la sono, sans oublier l'accueil de Jean-Pierre Alzéal à la boutique sur la prairie.

A 14h, dans une salle comble, notre ami et adhérent Frédéric Nadal, nous a présenté les grandes toiles du Saint Suaire recto verso et aussi celle en 3D. C'était si proche de nous et émouvant ! En tant que médecin, il a pu nous montrer et nous expliquer ce qu'a vécu Jésus pendant la Passion. Nous étions bouleversés et passionnés lors de cette conférence. Frédéric Nadal est un des experts du linceul de Turin pour la France.

Vers 15h45, de nombreux pèlerins qui ont accompagné les reliques remontées à la grotte, ont assistés aux vêpres avant de redescendre. Cette journée fut un grand moment de bonheur.



Marie-Madeleine dans la vallée de l'Ubaye Témoignage de l'ASTSP - Juillet 2024



Deux amis, à la fois marseillais et varois, Béatrice et son époux Marc de BOVIS, sont d'autant plus passionnés de Sainte Marie-Madeleine qu'ils ont depuis plusieurs années repris un flambeau majeur : celui de faire revivre la tradition du pèlerinage en juillet à la Chapelle Sainte Marie-Madeleinedu Col de Vars. Vous avez bien lu : c'est dans ce cadre magnifique que notre héroïne céleste a inspiré aux habitants de cette montagne l'idée d'une petite chapelle, touchante par sa solitude, puissante par la fréquentation en ses abords des toujours renouvelés visiteurs, sportifs, travailleurs, touristes.... et pèlerins.

Dans ce cadre du pèlerinage qu'ils ont programmé le dimanche 20 juillet 2024, Béatrice et Marc ont proposé à Louis-Claude CHAILLEUX de venir parler à l'assemblée de la vie de la Sainte et aussi de l'association de soutien de la tradition des Saints en Provence (ASTSP). Ce devait être après la Messe en plein air, la bénédiction des troupeaux et le rassemblement convivial.

Ce devait être, mais ce ne fut pas. La météo reste encore souveraine sur les volontés humaines, surtout quand les prévisions sont très orageuses. Le dispositif s'est sagement rapatrié à l'Eglise de Saint-Paul-Duranc pour la messe dominicale : la grande foule des fidèles présents a participé à une messe fervente, présidée par le Père Dol accueilli par le Curé de Saint Paul pour la circonstance. Une présentation de l'ASTSP, représentée ici par Thierry KUTTER et Louis-Claude CHAILLEUX, aidé de son épouse Anne, et une prière spécialement rédigée pour la grande Sainte ont clôturé cette belle cérémonie.

Un repas tiré du sac a permis à tous de se retrouver agréablement dans la salle communale.

La veille, Marie-Madeleine avait aussi été mise à l'honneur, puisque le Père Loïc, supérieur des moines trinitaires de Faucon les Barcelonnettes, avait accueilli Louis-Claude CHAILLEUX pour une heure de conférence sur la vie de notre Apôtre des Apôtres, réalisée à l'issue de la messe anticipée du samedi soir au couvent.

Belles expériences à renouveler, ici, là-bas et ailleurs. Un grand merci aux organisateurs 2024.

Louis-Claude CHAILLEUX



**Les fêtes patronales
de Sainte Marie-Madeleine
à Saint-Maximin-la-Sainte Baume**

Juillet 2024



Inauguration des Vitraux de la Grotte et réhabilitation de son accès publié le 21/10/24



À la mi-septembre, tous les acteurs soucieux de la préservation du site patrimonial de la Sainte-Baume étaient réunis pour inaugurer les vitraux de la grotte de Sainte Marie-Madeleine, récemment restaurés, et découvrir les travaux de réhabilitation du mur de soutènement du Calvaire. Ces chantiers portés par la mairie du Plan d'Aups et assistés techniquement par le Parc naturel régional de la Sainte-Baume et ses partenaires n'auraient pas été rendus possibles sans le soutien financier de l'État et de la Région Sud ainsi que l'expertise des entreprises :

- Amak, Xavier Boutin et Erwan Quéffelec pour le mur. Les fragilités identifiées sur l'ouvrage ont été consolidées en respectant les enjeux naturalistes et historiques du site. Un gîte de reproduction de Petits Rhinolophes* avait en effet élu domicile dans les anciens ouvrages compris sous le calvaire.
- Les Ateliers Terre de Verre et la Sarl Bellion pour les vitraux. Conçus par Pierre Petit, alias Le Tourangeau, représentants des épisodes de la vie de sainte Marie-Madeleine, les sept vitraux étaient fortement détériorés par l'humidité de la grotte. Aujourd'hui, ils ont retrouvé leur éclat d'antan après un travail minutieux de restauration (remise à plat des déformations de réseaux de plombs, destruction des pathologies dues à la prolifération d'algues, etc.).



Venez dès à présent découvrir par vous-même la beauté de ces vitraux hors du commun du fait des techniques particulières utilisées pour leur fabrication et leur mise en protection.

* Une découverte inattendue a conduit à la mise en place de mesures spécifiques pour la protection d'une colonie de chauves-souris. En effet, lors des travaux de consolidation des murs, une population de Petits Rhinolophes, espèce en régression, a été identifiée près du sanctuaire. Afin de préserver cet habitat fragile, le Parc naturel de la Sainte-Baume, en collaboration avec le Groupe Chiroptère de Provence, a suspendu les travaux pour réaliser un suivi précis de la colonie. Cette surveillance a permis d'identifier la grotte comme un site de reproduction, une sorte de nurserie, essentielle à la survie de ces mammifères. Pour éviter de les perturber, l'entreprise a accepté de travailler en plein hiver, hors de la période de reproduction ! Cela veut dire dans le froid, la pluie et le brouillard ce qui a rendu ce travail extrêmement difficile et complexe, dans les pires conditions ! Mais les chauves-souris n'ont souffert de rien ! Leur période de nidation n'étant pas en hiver ! La Sainte-Baume continue ainsi d'être un lieu de spiritualité et de respect de la création, en harmonie avec son environnement.



Vive la piété populaire !

Le Saint Père en Corse

le 15 décembre 2024

Par le Docteur Frédéric NADAL

harmonieux entre les mondes religieux et laïques qui se manifeste en Corse.

François a souligné la valeur des pratiques de la piété populaire, autrement dit, les dévotions, gestes, prières, processions qui ne prennent pas place dans la liturgie de l'Église. « Dans la piété populaire, on peut comprendre comment la foi reçue s'est incarnée dans une culture et continue à se transmettre », a-t-il souligné, lui reconnaissant ainsi « une force activement évangélisatrice ». En christianisme, la prière et les actes sont liés: « Les activités caritatives des confréries, la prière communautaire du Saint Rosaire et d'autres formes de dévotion peuvent nourrir une "citoyenneté constructive" des chrétiens », a ajouté l'évêque de Rome.

Nous, membres de l'ASTP, avons été touchés au cœur, puisque, sur l'autre rive de la Méditerranée, en Provence, notre association perpétue la tradition populaire de la venue des Amis de JESUS dans notre région et cette tradition fortifie la Foi.

Pour François, l'île de beauté est un exemple vertueux au sein d'une Europe continentale où la question de Dieu semble parfois s'estomper. Il a proposé la piété, encore vivante à travers les confréries et les processions religieuses, comme un moyen d'atteindre les personnes au seuil de la foi.

En chemin vers la cathédrale d'Ajaccio, deuxième étape de sa visite, le pape s'est arrêté devant la célèbre statue de la Vierge, protectrice de l'île depuis le XVIIe siècle, la Madonuccia.

Les pompiers de l'île ont présenté au Pape leur statue de Sainte Barbe, leur sainte patronne.

Le 15 décembre 2024, le pape François a effectué une visite historique en Corse, marquée par une immense ferveur populaire. Cette visite, accueillie avec enthousiasme dans la ville d'Ajaccio, a été l'occasion pour le pontife de célébrer et d'encourager la piété populaire des Corses. Invité par le cardinal François-Xavier Bustillo, le pape a passé une dizaine d'heures dans l'île de beauté, où il a constaté l'importance de l'attachement des habitants à leur foi et à leurs racines culturelles.

Son arrivée à Ajaccio s'est faite sous un soleil radieux, où il s'est offert un bain de foule sur les boulevards longeant la Méditerranée, à bord de la papamobile. L'enthousiasme ne faiblissait pas tout au long de cette journée mémorable, témoignant de l'attachement des Corses à leur culture catholique.

Le pape François a d'abord fait une halte au palais des congrès, dans l'auditorium, pour conclure les travaux d'un colloque sur la piété populaire intitulé « La Religiosité populaire en Méditerranée ».

À ses côtés, le cardinal François-Xavier BUSTILLO, en charge du diocèse depuis 2021, véritable cheville ouvrière de ce voyage, a rappelé que neuf habitants sur dix en Corse se disent catholiques et cultivent une forte identité religieuse.

Le jeune évêque d'origine basque espagnole, qui n'a pas caché sa complicité souriante avec le Saint Père, a su toucher le cœur de tous, soulignant l'entrelacement



Il a ensuite atteint la façade ocre de la cathédrale Santa Maria Assunta, où des chanteurs locaux, dont Patrick Fiori ou Alizée ont interprété des chants traditionnels corses, ajoutant à l'atmosphère festive.

Les nombreuses confréries corses, en plein essor étaient à l'honneur dans les rues de la ville sur son passage. Le Saint Père s'est dit aussi ému devant tous ces enfants qu'on lui présentait pour qu'il les bénisse.

À l'intérieur de la cathédrale, le pape a rencontré environ 90 prêtres et plusieurs dizaines de religieux, tous débordants d'enthousiasme. Accueilli par Monseigneur Éric de Moulin Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, il a pris la parole avec une émotion palpable.

La journée s'est achevée par une messe présidée par François sur le Casone, une grande esplanade au sud d'Ajaccio, où des milliers de fidèles s'étaient rassemblés sous l'imposante statue de Napoléon, qui, selon la légende, a joué sur cette place durant son enfance. Un immense podium blanc, portant l'inscription « A pace » (la Paix), abritait l'autel, en forme de proue de navire traditionnel.

L'arrivée du pape a été précédée d'une longue procession de confréries, leurs bannières dorées flottant au gré du vent, rythmée par des polyphonies saisissantes qui ont touché les cœurs. Au terme de cette journée intense, François a eu un entretien avec le président de la République française à l'aéroport d'Ajaccio, marquant ainsi la fin d'une visite mémorable, empreinte de spiritualité et d'humanité.

Tout ce que le Saint Père a dit en Corse se calque parfaitement avec la vocation de ASTSP (notre belle association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence)



et il aurait pu le dire, pour les Saints Amis de JESUS et leurs figures emblématiques comme Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Saint Maximin et d'autres, en Provence. Ces thèmes sont chers à nos cœurs de membres de l'ASTSP : continuité de la foi chrétienne à travers les siècles, identité et culture locale, le rôle des femmes dans la foi (vive Sainte Marie Madeleine, Sainte Marthe, Sainte Marie-Salomé, Sainte Marie-Cléophas !), la célébration de la religiosité populaire.

Le Saint Père a dit dans son homélie en Corse, que « **l'Église est féconde quand elle est joyeuse** ». Qui mieux donc, que notre association, par sa tradition populaire pour la vénération des Saints de Provence, est en phase avec l'enseignement du Saint Père ? Félicitation à l'ASTSP ! Et merci très Saint Père pour vos encouragements !





La Basilique Sainte Marie Madeleine

La basilique Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Maximin la Sainte-Baume offre son chœur rénové depuis l'an passé. Un tableau exceptionnel de la sainte patronne de Provence peint par Raphaël vers 1505 a accompagné ce renouveau durant tout un mois pour le bonheur des visiteurs. Aujourd'hui le tableau est reparti avec ses propriétaires mais Marie-Madeleine vous y attend toujours.

Le chœur réalisé par Joseph Lieutaud, élève du Bernin à Rome est conçu comme un livre ouvert qui s'adresse à chacun d'entre nous. C'est pourquoi les Monuments Historiques ont autorisé une restauration exceptionnelle avec restitution complète des éléments manquants pour en redonner la lisibilité. Le tableau central représente Marie-Madeleine contemplative dans la grotte de la Sainte-Baume. Sur le tableau de gauche, elle se situe devant le tombeau vide au matin de Pâques. Sur le tableau de droite, elle retire ses bijoux et renonce aux vanités du monde pour suivre son chemin vers Dieu. Les toiles monumentales ont été peintes par le peintre aixois André Buisson en 1678 pour la basilique. Des anges portent les cadres pour présenter les tableaux à notre regard. Sur le portique de marbre noir, les quatre vertus cardinales entourent la Sainte-Trinité pour élever les âmes. On y distingue la Prudence, la Tempérance, la Force et la Justice recouvertes de feuilles d'or qui signent la présence de Dieu.

Les quatre « chiens du seigneur » *DOMINI CANIS* portent le flambeau qui éclaire le monde. Ils ornent à nouveau l'entrée des quatre vingt quatorze stalles dominicaines qui ont également fait l'objet de restaurations. Aux vertus cardinales sculptées situées à l'entrée du jubé s'ajoutent les vertus théologales: Espérance, Foi et Charité en bois sculpté de noyer. Cet espace sacré exceptionnel est complété par trente et un médaillons de la vie des Saints dominicains qui chantent la vie éternelle et enseignent la voie divine suivie par sainte Marie-Madeleine. (F.Sur)



La vertu de Religion est une vertu théologale particulière : elle fut ajoutée par saint Thomas d'Aquin.



L'Espérance



L'oculus du l'Esprit-Saint éclaire un ange portant un phylactère sur lequel est gravé « EXEMPLUM PAENITENTIA » modèle de pénitence.



Les Putti peuplent l'espace sacré du chœur de la basilique: ils sont les messager de Dieu.



La Foi



La Charité

L'ÉVANGÉLISATION DE LA GAULE AU PREMIER SIÈCLE

Autant l'évangélisation de la Provence est de plus en plus connue du grand public, autant celle de toute la Gaule demeure dans un brouillard. Or les traditions oubliées de tous les diocèses de France sont unanimes pour assurer l'apostolicité de nos sièges épiscopaux, et par eux, le rattachement de notre histoire de France à l'Évangile.

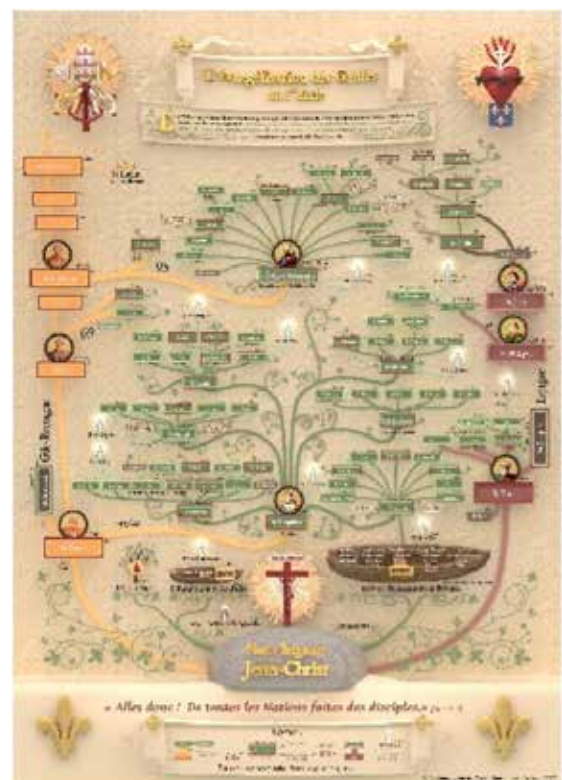
En effet, j'ai découvert avec passion qu'un certain nombre de témoins oculaires des miracles du Christ étaient venus chez nous : dans le Berry saint Ursin de Bourges, qui n'est autre que le Nathanaël de l'Évangile ; en Alsace, Lorraine et Belgique saint Materne, le fils de la veuve de Naïm ; en Aquitaine saint Martial, qui est le petit garçon des cinq pains et deux poissons ; saint Denys de Paris, qui se trouve être le célèbre converti de saint Paul à Athènes, le chef de l'Aréopage ; et de proche en proche, cent cinquante saints en Gaule au premier siècle !!

Comment raconter la vie et les œuvres de tous ces saints, relégués par des historiens critiques du même courant que Mgr Saxer au troisième siècle ? Mais la Foi de nos Pères atteste qu'ils sont bien les racines apostoliques de la France chrétienne au premier

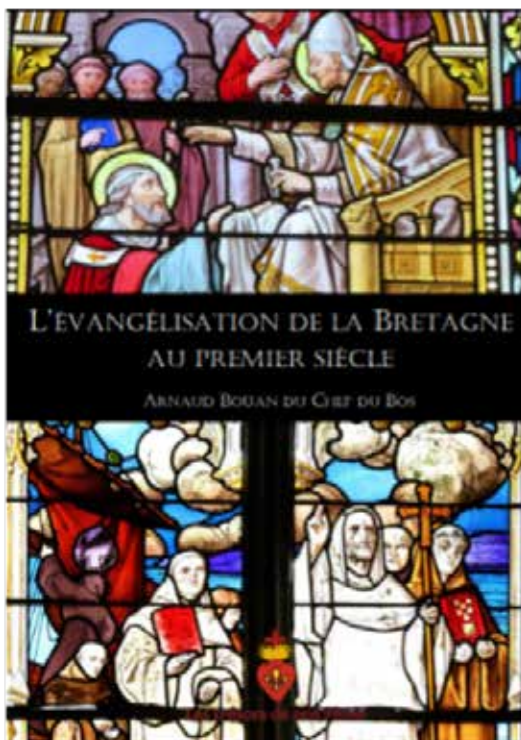
siècle ! Cette histoire est aujourd'hui oubliée parce qu'elle fut jadis combattue par des gens qui avaient intérêt à détruire ces traditions pour couper la sève de la vraie foi... et ils ont pratiquement réussi ! Grâce à Dieu, elles sont trop profondes et trop sur-naturelles pour disparaître sous la plume de quelque universitaire patenté. L'archéologie même vient au renfort de la tradition, illustrant par là une parole de Jésus-Christ : « S'ils se taisent, les pierres crieront ! » (Luc 19, 40)

Saisi par cette histoire, j'ai lancé une maison d'édition appelée « Trésors de nos Pères ». Voici les deux posters phares réalisés en collaboration avec un graphiste et un dessinateur, convaincus de l'importance de ce combat. Le premier est une carte interactive (disponible sur www.tresorsdenosperes.fr) qui représente les saints évêques à l'origine de nos premiers diocèses.

Le second est l'arbre généalogique de nos apôtres, en lien avec saint Pierre et ses successeurs du premier siècle : les papes saints Lin, Clet et Clément, mais aussi avec les Apôtres saint Paul, saint Philippe et saint Jean !



L'ÉVANGÉLISATION DE LA BRETAGNE AU PREMIER SIÈCLE



Pour la Bretagne, mon pays, il existe un lien tout à fait particulier avec la Provence, puisque son premier apôtre nous fut envoyé par saint Pierre en l'an 63, et n'est autre... que le célèbre saint Maximin d'Aix, comme en témoigne un très vieux document trouvé dans les archives de la cathédrale Saint-Pierre de Rennes au début du XVIIe siècle !

La chapelle Notre-Dame de la Cité, détruite à la Révolution, était un vestige de son évangelisation de cette ville. Il est d'ailleurs possible que la célèbre dévotion à sainte Anne en Bretagne, soit née avec la prédication du saint de Béthanie, qui dura cinq ans. Un autre indice corrobore sa venue : l'importance du culte de sainte Marie-Madeleine dans le diocèse, qui était une fête chômée avec octave...

Il repartit probablement à Aix en l'an 67, après avoir installé son disciple sur le siège de Rennes. Ainsi toutes nos traditions se trouvent en parfaite cohérence, et un jumelage entre la Bretagne et la Provence paraît tout à fait providentiel aujourd'hui !

SAINT MARTIAL, L'APÔTRE DES GAULES

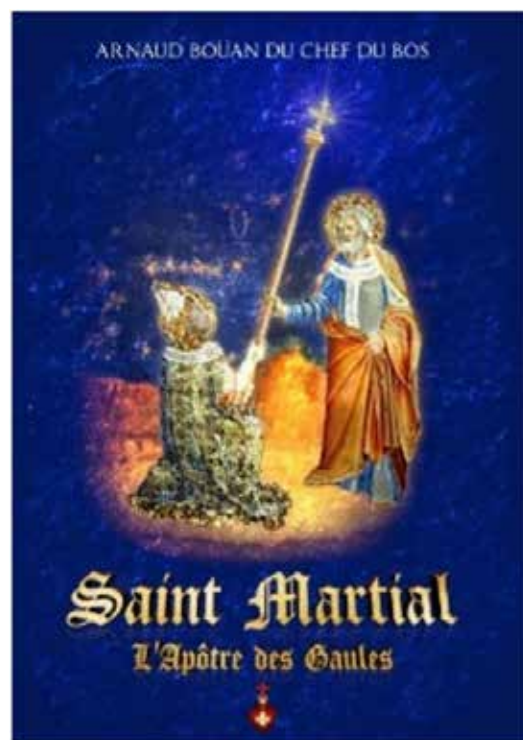
Mon dernier livre présente la vie de saint Martial, le petit garçon des cinq pains et deux poissons. Disciple de saint Pierre, qui l'enverra à Limoges vers l'an 43, on peut découvrir de très nombreuses représen-

tations qui attestent la vérité de cette histoire. Les bas-reliefs de Saint-Michel-des-Lions, et la statue de saint Martial à l'entrée de la cathédrale Saint-Étienne de Limoges, avec à ses pieds la corbeille des cinq pains et deux poissons, sont un signe non équivoque de la Foi de nos Pères ! On retrouve sa trace à Rocamadour, auprès de son ami, saint Amadour, qui n'est autre que Zachée de Jéricho, lequel était marié à sainte Véronique, l'héroïne du Calvaire, et ils débarquèrent à Souillac, sur la pointe du Médoc. Au Puy, c'est encore lui qui consacre l'autel du premier oratoire en l'honneur de Notre-Dame, en compagnie des saints Front et Georges, qui lui laissent la primeur... au total, ce sont quatorze cathédrales qui revendiquent d'avoir été fondées par ce « petit » saint Martial !

L'ÉVANGÉLISATION DE LA GAULE AU PREMIER SIÈCLE

Le prochain livre, prévu pour cet été, retracera la vie des cent cinquante personnages de ce premier siècle évangélique, semant la bonne graine de la foi dans toute la Gaule, conformément à l'ordre du Christ d'aller « jusqu'aux extrémités de la terre ». Si la France est née à Reims au cinquième siècle, c'est en Provence qu'elle fut conçue, et dans toute la Gaule, dès le premier siècle !

Arnaud Boüan
www.tresorsdenosperes.fr



LES MIRACLES DE SAINTE MARIE MADELEINE DE JEAN GOBI L'ANCIEN

En livre de poche édité par Jacqueline Sclafer

Ce petit livre de poche qui vient d'un ancien manuscrit en parchemin « Liber Miraculorum beate Maria-Magdalena » perdu puis retrouvé, a été écrit au 14^e siècle par le prieur des Dominicains du Couvent Royal de Saint Maximin : Jean Gobi l'ancien et complété ensuite.

Il a été écrit lors de la grande rivalité des pèlerinages entre Vézelay et Saint-Maximin. Le 1^{er} à Vézelay s'essouffait tandis que l'autre à Saint Maximin, après la découverte du corps de Marie-Madeleine dans son tombeau, prenait beaucoup d'importance en Provence.

Le Roi Charles II de Sicile nomma le dominicain Jean Gobi l'ancien, prieur du Couvent Royal en 1312. Energique et compétent, celui-ci gérait aussi les travaux de la construction de la basilique tout en développant le pèlerinage. Il a donc voulu démontrer que Marie-Madeleine à Saint Maximin était si puissante que les pèlerins y recevaient de nombreuses grâces et même des miracles de guérison. Il en a rassemblé et conté plus de 80 qu'il a consigné dans ce recueil.

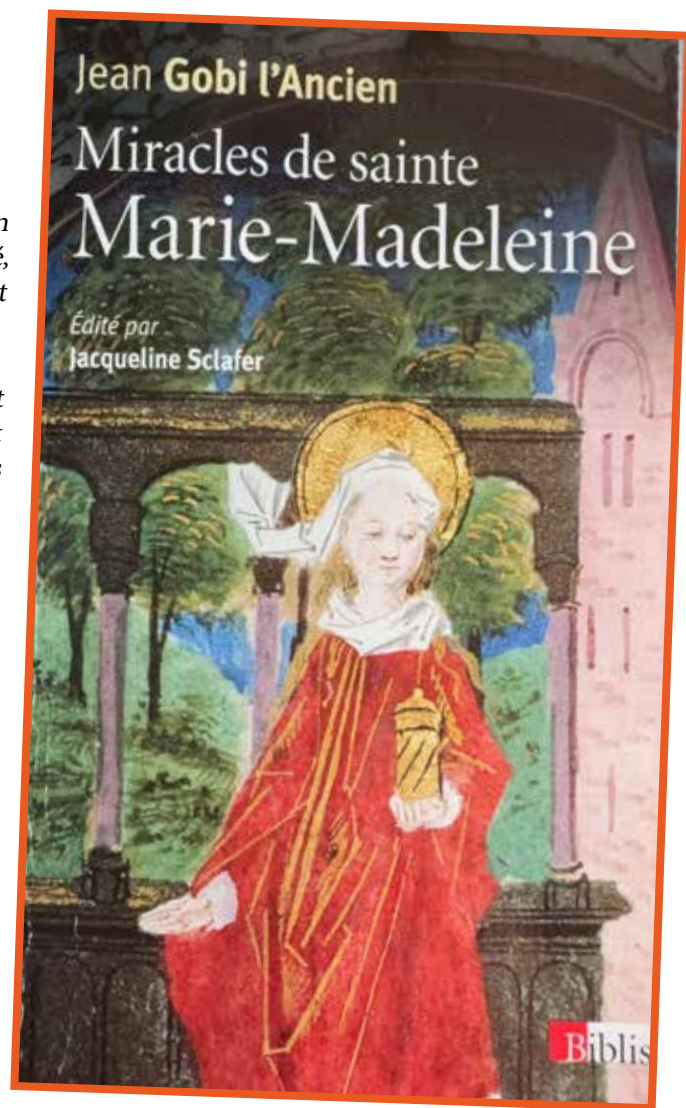
Le style de ces écrits, très proche de la langue parlée plein de verve et d'humour nous emporte dans cette période de foi et de piété populaire du 14^e siècle. La seule façon de guérir était de se rapprocher des Saints en les suppliant par la prière ou en leur promettant de venir se recueillir devant leurs reliques. C'était la grande époque des pèlerinages, d'autant plus que la Provence était en paix tandis que le Royaume de France allait subir les turbulences de la guerre de 100 ans.

Ce Livre des Miracles est un véritable catalogue des maladies de l'époque de plus Jean Gobi analyse avec finesse les sentiments des malades et de leurs proches. Beaucoup de pèlerins n'ont recours à Marie-Madeleine qu'après avoir suivi sans succès les conseils des médecins et essayé leurs remèdes, ce qui leur a coûté très cher, ils en ont même, souvent perdu leurs biens ! De nombreux aveugles, sourds, muets, handicapés par des rhumatismes, lépreux, malades mentaux, accidentés et même un naufragé se succèdent dans le livre. Ils supplient Marie-Madeleine de les guérir, ou demandent son intercession auprès de Jésus qui va les sauver. Ils appellent au secours, sont écoutés et guéris ! Pour Jean Gobi, ces faits merveilleux prouvent la puissance de Marie-Madeleine à Saint Maximin.

Le manuscrit relate 82 miracles, et vu son état d'usure, il a été très souvent lu et relu. Après avoir été précieusement gardé dans la bibliothèque du couvent royal, en 1791 à cause de la révolution a été déposé à Aix en Provence dans un couvent, ensuite dans une famille et depuis le 19^e siècle était considéré comme perdu au grand désespoir des historiens. Mais fait incroyable, en 1989, la Bibliothèque nationale de Paris a été contactée par un libraire parisien et a pu l'acheter. Il a été traduit et édité par Jacqueline Sclafer aux éditions CNRS. En voici quelques-uns, nous sommes au 14^e siècle :

①④ Sur la paroisse d'un lieu que l'on nomme Pourcieux survint une épidémie qui tuait les animaux. L'épidémie s'aggrava tellement en ce village et aux environs, que, non contente de s'attaquer aux animaux, elle atteignit aussi les hommes, avec la permission de Dieu. Il y eut un homme parmi d'autres, qui fut frappé si violemment par cette maladie, qu'elle le jeta à terre ; s'étant relevé avec l'aide des autres, il ne vit rien, les yeux ouverts. Après être resté ainsi aveugle un certain temps, il vint à Saint-Maximin pour demander l'intercession de sainte Marie-Madeleine. Dans l'église de cette ville, où repose le corps de cette sainte, il resta avec une grande dévotion de prime à tierce ; passant

la moitié de ce temps à faire le tour des autels avec l'aide de sa fille, qui dirigeait ses pas à travers l'église, il demandait le secours de Madeleine en pleurant et en se lamentant. Tandis qu'il circulait ainsi autour des autels avec une grande dévotion, il sentit la présence en lui de l'aide divine grâce aux mérites de la sainte. Il cria d'une voix forte : « Je vois ! Je vois ! Sainte Madeleine m'a rendu la vue ! » À son cri, les frères se regroupent, les laïcs accourent et regardent celui qu'ils savaient aveugle peu auparavant, maintenant voyant et guéri. Aussi tous les assistants, comme il était dû, remercièrent Dieu, qui ne cesse d'exalter continuellement Madeleine, sa sainte, par ses miracles éclatants.



①⑦ Une jeune fille souffrait depuis trois ans d'un si grand défaut aux yeux, qu'elle ne pouvait ni voir correctement, ni supporter aucune lumière. La mère de cette jeune fille, qui se disait qu'elle serait totalement inutile et perdue, et pour toujours à la charge de tous ses amis et parents, si l'on ne pouvait la guérir, entendit parler des miracles que Dieu accomplissait par les mérites de Madeleine.

Elle fit alors le vœu avec dévotion, si Dieu délivrait sa fille de l'infirmité qui l'accablait, de visiter avec elle le sanctuaire de la sainte à Saint-Maximin. Peu après que la mère ait prononcé le vœu, la fille fut guérie de son mal. Or l'ingratitude obstrue la source de la pitié ; c'est pourquoi, parce que cette femme, ingrate envers Dieu et sainte Marie-Madeleine, n'avait pas accompli le vœu, comme elle l'avait promis, la vengeance divine la frappa de nouveau dans sa fille, en lui retirant le bienfait de la santé, qui lui avait été accordé. Cette femme réfléchit ; elle pensa que Dieu et sainte Madeleine punissaient sa faute dans sa fille. Vite elle vint à Saint-Maximin, entra dans l'église de cette ville, où le corps de Madeleine est inhumé, et là s'abîma dans la prière. Une fois achevée avec dévotion l'oraison, dans laquelle elle demanda pour sa fille le secours de Dieu et de sainte Madeleine, elle trouva cette fille tout à fait délivrée de l'infirmité, qui pesait sur elle ; et l'on ne put par la suite trouver en elle aucune trace de ce mal, car la grâce divine la protégeait par l'intercession de la sainte.

③④ Un habitant de Barjols fut un jour atteint d'une affection si importante, d'une si grave maladie, qu'elle le rendit impotent, et lui ôta totalement la faculté d'entendre. Il connaissait et gardait à l'esprit les miracles, que Dieu accomplit à Saint-Maximin par les mérites de Madeleine. Avec une grande confiance et avec piété, il eut alors



recours à elle, qui assise aux pieds du Seigneur écoutait religieusement sa parole, Il la suppliait, il lui demandait d'intercéder par ses mérites auprès du Seigneur pour lui, qui restait assis dans sa maison à cause de son invalidité, incapable d'entendre la parole de Dieu. Il promit par vœu d'aller, aussi vite que possible, à Saint-Maximin, où



repose son corps, et aussi, de lui offrir là une tête en cire pesant une livre. Le vœu fait, il ne cessait pas de harceler de prières les oreilles de Dieu et de Madeleine; finalement, par les mérites de la sainte, les forces perdues revinrent en son corps, et ses oreilles recouvrèrent l'audition normale. Il vint à Saint-Maximin, visita avec dévotion le sanctuaire de cette sainte, et offrit avec joie ce qu'il avait promis.

④① bis. Un jeune homme était si perclus de rhumatismes, qu'il ne pouvait ni marcher, ni se déplacer normalement sans l'aide de quelqu'un d'autre. Un jour, s'étant rendu compte que sa mère avait décidé de visiter les reliques de Madeleine à Saint-Maximin, il lui dit qu'il voulait à cause d'un vœu partir avec elle pour ces reliques. Cela aurait beaucoup plu au père et à la mère du jeune homme, à la condition pourtant de pouvoir se procurer un animal sur lequel le transporter. Il leur semblait en effet impossible, - ils en avaient fait l'expérience en d'autres occasions, - qu'il marchât un jour.

L'infirme leur dit alors avec beaucoup d'espoir et de foi: « Moi, je fais tellement confiance aux mérites de Madeleine, que je pourrai aller sur mes propres pieds, sans l'aide de personne, et que je visiterai son sanctuaire ! » Qu'ajouter à cela ? Le jeune homme, souffreteux et infirme, - vu qu'il était impotent depuis sept ans, - se leva tout seul sur-le-champ, et se mit à marcher, sain et valide. Totalement guéri de cette maladie, il ne fut pas ingrat envers celle qui l'avait secouru. À partir de ce moment en effet, il alla à pied une fois par an visiter à Saint-Maximin ses reliques avec la dévotion requise et la révérence due.

④⑤ La paralysie rendit une jeune fille de la ville d'Aix si impotente, qu'elle ne pouvait ni remuer les jambes, ni porter la main à la bouche, ni même aller et venir sur ses pieds. Son père ne trouvait pas de remèdes matériels pour sa fille : il vint alors à Saint-Maximin, dans l'espoir d'y trouver le secours de sainte Marie-Madeleine. Donc, après être entré pieusement dans l'église, où est inhumé le corps de cette sainte, il s'adonna tout entier à la prière ; il suppliait, il demandait avec une grande confiance, que Dieu daignât accorder à sa fille son secours par les mérites de Madeleine.

Il promit de revenir visiter le sanctuaire de sainte Marie-Madeleine avec sa fille. La prière achevée, il retourna donc chez lui : à l'extérieur de la ville, il vit alors sa fille totalement guérie, qui courait à sa rencontre, oui ! sur ses pieds ! Frappé de stupeur et d'étonnement, il demanda comment ce bonheur lui était arrivé. Il s'aperçut qu'il avait obtenu du Seigneur la santé pour sa fille, à l'heure où il priait pour elle sainte Madeleine. L'homme ne fut pas ingrat envers Dieu ni envers la sainte ; il vint avec sa femme et cette fille à Saint-Maximin, et accomplit alors avec dévotion le vœu qu'il avait fait, et n'oublia pas de remercier Dieu et Madeleine pour le bienfait reçu.

4 7 Une femme de Gaillet vint avec son fils à Saint-Maximin, et affirma ce qui suit. Son fils souffrait de rhumatisme dans toutes les parties du corps, au point de changer de couleur assez souvent, et même d'avoir les membres déformés de quelque manière, quand un jour, sous le coup d'une aggravation de la maladie, l'enfant fut presque conduit à la dernière extrémité. Cette femme voyait donc le danger qu'il courait, et constatait la peine, dans laquelle il se trouvait. Elle leva alors les yeux de son esprit vers sainte Marie-Madeleine, avec la dévotion dont elle était capable : elle lui promit par vœu que, si, par ses prières, Dieu délivrait son fils de la maladie et du danger, elle irait pieds nus avec ce fils visiter ses reliques à Saint-Maximin.

Le vœu fut fait de cette manière avec le dessein de l'accomplir ; alors Dieu, plein de bonté, jeta un regard de pitié sur sa dévotion et sur la souffrance de son fils. Et ainsi, par les mérites de Madeleine, il rendit une parfaite santé à son fils, et la tranquillisa totalement au sujet de sa guérison. Elle ne fut pas oublieuse ni ingrate pour le bienfait divin, mais vint très pieusement à Saint-Maximin avec son fils, comme elle l'avait promis ; elle visita alors les reliques de sainte Marie-Madeleine et, lui rendant grâce ainsi qu'à Dieu pour la faveur obtenue, elle raconta à tous avec joie la clémence divine et le crédit de Madeleine auprès de Dieu.



6 1 Une femme de Beauvezer du diocèse de Senez, avait un fils en bas âge, qui de la fête de Noël au mois de mai, dépérit à tel point, qu'il semblait plus mort que vif. La

femme pensait que le bébé était tout à fait perdu, et qu'il souffrait trop à cause de la maladie ; elle pensait aussi à sa peine, qu'elle ne cessait de dépenser inutilement à le soigner ; aussi la douleur blessa gravement son cœur. Récla-



mant pieusement avec des cris et des larmes du secours pour l'enfant, elle implora donc l'aide de sainte Marie-Madeleine ; elle lui promit, si elle le libérait de la souffrance et du danger, d'aller nu-pieds le présenter à Saint-Maximin devant ses reliques avant la fête de la Pentecôte, en le portant sur ses épaules. Madeleine compatit au chagrin de la mère et au malheur de l'enfant ; elle reçut donc du Seigneur ce qu'il leur fallait. Elle obtint en effet pour l'enfant une santé parfaite, et donna à la mère la consolation désirée. Celle-ci ne fut pas ingrate ; à Saint-Maximin, elle présenta l'enfant guéri à Madeleine, comme elle l'avait promis ; et joyeuse, elle raconta à tous la grâce que la sainte lui avait obtenue de Dieu, et en témoignage du miracle, elle montra l'enfant guéri.

6 5 Deux époux vinrent de Barjols à Saint-Maximin. Ils amenaient avec eux un bébé. Suivant leur dire, alors qu'ils l'avaient laissé un matin bien portant, en pleine santé, ils le retrouvèrent à l'heure approximative de tierce totalement changé, au point qu'il était tout noir et semblait presque mort.

Confiants dans les mérites de Madeleine, ils promirent, si Dieu délivrait l'enfant du danger, que le portant avec eux, ils iraient, nu-pieds, visiter le sanctuaire de Madeleine à Saint-Maximin. Une fois donc que les parents eurent fait avec dévotion cette promesse, ils découvrirent l'enfant tout bonnement guéri, et accomplirent le vœu, comme ils l'avaient promis.

6 2 Un homme et sa femme vinrent de Hyères à Saint-Maximin. Tous deux certifiaient également que l'homme avait été longtemps en proie à une grave maladie, quand finalement la maladie empira, au point qu'un jour il mourut, selon toute apparence. Ses amis avaient passé toute une nuit à veiller à son chevet, comme on le fait

auprès d'un mort ; son épouse se voyait privée du soutien de son mari, et espérait trouver auprès de sainte Marie-Madeleine quelque réconfort; alors elle recourut à elle avec piété ; elle lui promit par vœu, si pour elle la sainte rappelait son mari des portes de la mort à la vie d'avant, qu'ils iraient tous deux visiter ses reliques à Saint-Maximin, en apportant le suaire de l'homme. Aussi, une fois que la femme eut émis le vœu, la vertu divine commença à guérir le mari par les mérites de Madeleine. Ce fut au point que, peu de temps après, il fut totalement rétabli, et que tous deux, en parfaite santé, entreprirent alors d'accomplir le vœu fait par l'épouse.

77 Une femme de Fernet, du diocèse de Glandèves eut l'esprit et la raison si dérangés, qu'elle resta un an et même plus, sans qu'aucune parole ordonnée ne sortit de sa bouche. Ses amis avaient peur, si elle restait en liberté, qu'elle portât préjudice à quelqu'un. Ils la gardaient donc continuellement attachée.

Son mari avait confiance dans les mérites de Madeleine. Il fit pieusement le vœu, si sainte Marie-Madeleine obtenait du Seigneur la guérison de sa femme, qu'il irait avec elle visiter son sanctuaire à Saint-Maximin.

Ce vœu prononcé, Dieu ne tarda donc pas à accorder sa faveur à la femme par les mérites de Madeleine, mais peu de jours après, il lui rétablit l'esprit dans l'état d'avant, si

bien qu'ils vinrent tous deux ensemble à Saint-Maximin, et accomplirent avec piété ce qui avait été promis.

80 Du feu. Dans la ville d'Aix un feu si violent éclata un jour, que vingt-cinq maisons furent détruites sous l'assaut des flammes. Or une femme avait sa maison située au milieu de celles, que le feu vorace dévorait, et déjà les flammes léchaient la maison. Désespérant de l'aide humaine, elle implora celle de Dieu.

Sûre des miracles que Dieu opère à Saint-Maximin par les mérites de sainte Marie-Madeleine, ayant Marie-Madeleine, dans l'aide de qui j'ai confiance sans douter, je te supplie d'obtenir du Seigneur Jésus-Christ par ta miséricorde, que ma maison ne soit pas consumée par cet incendie !

Et parce que l'espérance ne déçoit personne, elle ne fut pas trompée par son espoir, mais obtint de Dieu et de Madeleine la grâce qu'elle demandait. Oui ! sa maison ne fut pas endommagée par l'incendie, et rien de ce qui était à l'intérieur ne fut perdu.

La femme, reconnaissante pour le bienfait qu'elle avait reçu, vint à Saint-Maximin, rendit grâce à Dieu et à sainte Marie-Madeleine, et là, dans l'église de cette sainte, offrit avec dévotion une maison en cire en mémoire du miracle.



Les reliques de Marie-Madeleine à Saint-Maximin

Conférence à Toulon de M. l'Abbé Stéphane Morin, archiviste du diocèse de Fréjus-Toulon
Organisée par l'ASTSP, vendredi 15 novembre 2024, en présence de quelques 85 participants.



Introduction

Les reliques de Marie-Madeleine de Saint-Maximin sont-elles authentiques ? La basilique éponyme repose-telle sur des monuments plus anciens ? C'est à ces questions que le Père Stéphane Morin, délégué épiscopal chargé des reliques chrétiennes relevant du territoire du diocèse, a bien voulu nous éclairer à l'appui des récents travaux du CNRS qu'il pilote.

I Les reliques de Marie-Madeleine

Les reliques dispersées sur le diocèse se trouvent en premier lieu à saint-Maximin mais aussi à Tarascon, à Aix, à Marseille, à la Sainte Baume et à Toulon pour la Provence. On les trouve également à Vézelay et à Paris dans l'église de la Madeleine.

Le corps de Marie-Madeleine a été redécouvert miraculeusement en 1279 à Saint-Maximin et vénéré jusqu'à nos jours. Le CNRS a pu révéler qu'il s'agissait d'une personne de type féminin et oriental, âgée de 50 ans.

- Concernant les cheveux, on dispose de ceux de la Sainte Baume contenus dans une ampoule et d'une importe mèche à Saint-Maximin. Le cheveu prélevé à Saint-Maximin a permis de vérifier qu'il était brun sombre avec des reflets roux auquel était « collées » des diatomées résultant de l'usage de « cosmétiques » romains antiparasitaires.
- Le chef a fait l'objet, en 2017, d'une reconstitution du visage à l'aide des méthodes d'anthropologie médico-légales qui confirme, par son caractère moyen-oriental, les analyses de 1974.
- La mandibule, rapportée de Rome tardivement, s'ajuste parfaitement aux cavités existantes du crâne.

En revanche, la reconstitution du visage en 2017 et l'analyse de la faculté de chirurgie dentaire de Mont-trouge confirme qu'elle aie appartenu au même corps que le crâne proprement dit.

- La fraction de hanche conservée à Saint-Maximin a été analysée au scanner en 2020 à l'hôpital militaire de Sainte-Anne à Toulon. Il possède les mêmes propriétés ostéologiques (entre autre des traces d'arthrose) que le morceau de tibia de la sainte Baume et la même trame osseuse sans ostéoporose que les autres ossements.
- Le reliquaire de saint-Maximin contient aussi deux fragments de chair s'étant détachés du crâne pendant des manipulations au XVIIIème siècle. Il s'agit du fameux « Noli me Tangere » prononcés (traduit en latin par saint Jérôme) par le Christ ressuscité en touchant Marie-Madeleine lorsqu'elle le rencontre pour la première fois [Jean (20,17)].
- Le tibia de la Sainte-Baume est en fait une fraction de tibia dont l'autre partie a probablement été donnée. Celle-ci présente les mêmes traces d'arthrose que la fraction de hanche se trouvant à Saint-Maximin.
- Un fémur supposé de Marie-Madeleine se trouve dans un reliquaire visible de l'Eglise de La Madeleine à Paris.
- Les reliques de Vézelay. La plupart des reliques attribuées à Marie-Madeleine à Vézelay ont fait l'objet de doutes puis furent détruites pendant les guerres de religion. Il ne reste qu'une côte protégée par un reliquaire exposé dans la crypte de la basilique. L'examen de la côte au scanner en 2021 n'a pas permis d'identifier le type d'os à ceux de Marie-Madeleine à la sainte-Baume et à Saint-Maximin. Mais les experts, recherchent un lien de parenté de cette relique néanmoins avérée avec celles que l'on connaît de Marie l'Égyptienne dont la tradition l'a faite quelques fois confondre avec la nôtre.

II la basilique de Saint-Maximin

Un mystère concernant la basilique de Saint-Maximin résidait dans le fait que l'ensemble architectural datait de sa construction en 1296 à l'exception de la crypte où fut découvert le corps de Marie-Madeleine peu de temps avant, en 1279. Cette crypte n'a jamais été datée scientifiquement mais paraît être antérieure au IVème siècle, c'est à dire la date de facture des sarcophages qu'elle contient.

La crypte contient le reliquaire de Marie-Madeleine (son chef et d'autres parties) et quatre sarcophages de pierre du

dernier quart du IV^{ème} siècle dont celui dit de Sidoine, de Maximin et celui dit de Marie-Madeleine.



La crypte, antérieure au IV^{ème} siècle, pourrait alors être contemporaine du baptistère, actuellement en fouille de surface sur la droite de la basilique.

Ce baptistère fait partie des fouilles réalisées en 1993-1994. Il s'agit d'un baptistère monumental qui semble faire suite à celui d'Aix. Doté de plusieurs portes, il semblerait qu'il ait communiqué avec une église dont les traces se perdent dans le sol rebâti ultérieurement. Les sondages au scanner du dallage de la basilique réalisés par le CNRS en 2021 ont révélés l'existence de sous-structures.

A partir de la crypte, et sous le dallage de la basilique, se trouvent deux galeries comblées l'une vers l'est et l'autre vers l'ouest le long de la nef. Une troisième, non comblée, partant vers le sud est susceptible de relier une église paléochrétienne. D'autres, non comblées encore, se croiseraient sous la nef dont une relierait une seconde église ancienne située sous les orgues et le parvis.

Ces relevés topographiques réalisés en 2021 montrent donc un réseau de cavités et de souterrains dont l'interprétation débouche, en réalité, sur un complexe de double église du haut-moyen-âge, l'une, église de monastère privée à l'est et l'autre, église publique avec son baptistère à l'est, le tout relié par des pas-

sages communicants. La crypte aurait alors constitué une partie commune où le public aurait pu venir vénérer les reliques des saints et prier leur intercession. Certains des sarcophages de la crypte sont d'ailleurs dotés d'un oculus permettant aux visiteurs de voir.

Ces bâtiments du V^{ème} siècle correspondent à l'élan chrétien né de l'édit de Constantin de 315 qui s'est particulièrement développé en Provence à la suite de son expansion primitive du 1^{er} siècle sur les lieux mêmes des cultes païens, romains et druidiques. Cette expansion chrétienne fut interrompue au second et troisième siècle par les premières persécutions de Marc-Aurèle en 177, Septime-Sévère en 202 et Dèce en 250. Elle aura repris dans la seconde moitié du IV^{ème} siècle et Saint-Maximin, pansant ses plaies, aura retrouvé au V^{ème} siècle, l'énergie pour construire cet important ensemble.

Conclusions

L'abbé Stéphane Morin indique que ces analyses confirment qu'ils appartiennent à un seul individu, une femme de 50 ans de type moyen-oriental. Les fouilles ont découvert l'existence d'un complexe monumental dédié au culte chrétien de l'époque du V^{ème} siècle.

Ces travaux permettent de confirmer la tradition provençale et d'en proposer une nouvelle interprétation déclarant que l'évêque d'Aix, Maximin, avait élevé un oratoire sur le tombeau de Marie-Madeleine. Puis que les provençaux l'auraient agrandi au V^{ème} siècle pour y installer un monastère associé à un lieu de vénération, un baptistère et des sarcophages dignes de la gloire de leurs saints, troisièmes tombeaux de la chrétienté.

Jean-Louis REMOUIT



Des nouvelles de Sainte Marthe et de sainte Marthe



Sainte Marthe, en typographie avec deux majuscules, indique le lieu, la collégiale royale par contre avec uniquement le nom en majuscule on parle de la personne, de Marthe.

tous les Philippins qui ont une grande dévotion pour notre sainte et qui viennent régulièrement.

Notre Collégiale Sainte Marthe est cette année « Porte Sainte », comme Saint Sauveur à Aix et quelques autres. « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé* ». Voilà déjà une belle occasion de venir à Tarascon.

Notre sainte Marthe comme on le sait par l'Evangile a accueilli le Christ dans sa maison à Béthanie, elle est la patronne de l'accueil ! Cette année, elle est très sollicitée. Nous avons plus d'une centaine de demandes de pèlerinage (une dizaine, il y a 15 ans). Les bateaux de touristes qui remontent le Rhône s'arrêtent au Port de Tarascon et invitent leurs passagers à aller visiter Sainte Marthe.

La collégiale est désormais inscrite dans les circuits de Terralto pour les pèlerinages des saints de Provence. L'aumônerie d'un grand lycée parisien vient y faire une étape pour leur découverte des saints qui nous ont évangélisés. Le Bénin qui a bénéficié d'une apparition de sainte Marthe est très en lien avec notre paroisse, sans parler



Chaque 1^{er} dimanche du mois, appelé les dimanches de Béthanie, le Père Michel Savalli propose une conférence. De plus tout l'été une équipe de la pastorale du tourisme est présente.

Non seulement Sainte Marthe abrite les reliques de la sainte mais la collégiale regorge de trésors spirituels et artistiques et sainte Marthe est toujours prête à apaiser tous nos maux... elle a bien su maîtriser la « tarasque » !

Sa devise « *Sollicita non turbatur* » (sollicitée, jamais dérangée) fait qu'elle attire de nombreux pèlerins touchés par le cancer et comme elle est la patronne des hôteliers, du monde entier, des restaurateurs et hôteliers viennent s'y recueillir, ***sainte Marthe priez pour nous !***

PS : Fête de la ville sainte Marthe et La Tarasque le 28 et 29 juin 2025

Fête paroissiale de sainte Marthe le 29 juillet 2025

paroisse-de-tarascon.fr



La Major, seule cathédrale de France entièrement construite au XIXe !

Valdemar de Vaux - publié le 25/09/24

Aleteia

À Marseille, la Vierge Marie est mise à l'honneur à Notre-Dame de la Garde, une basilique bien connue. Qui fait parfois oublier la cathédrale de l'archidiocèse, elle aussi dédiée à la mère de Jésus, Sainte-Marie-Majeure, plus connue sous le nom de la «Major». Un édifice dont la première pierre a été posée par le prince-président Louis-Napoléon le 26 septembre 1852.

Après la période révolutionnaire, difficile pour les catholiques de France, le XIXe siècle est une longue renaissance pour l'Église hexagonale. Au point de construire de nouvelles cathédrales et d'imaginer un projet audacieux pour l'archidiocèse de Marseille : détruire un édifice roman et le remplacer par un immense bâtiment de style néo-byzantin, seule cathédrale de France entièrement construite au XIXe. Pour en poser la première pierre, le prince-président Louis-Napoléon Bonaparte lui-même vient visiter la cité phocéenne le 26 septembre 1852. La consécration n'aura pourtant lieu que vingt-cinq ans plus tard, en 1897.

Comme la cathédrale précédente, finalement conservée pour partie, la nouvelle église a la particularité de se situer au bord de la mer, entre le Vieux-Port et la Joliette. Une manière de rappeler que la cité et le diocèse ont une origine méditerranéenne ? La ville, fondée par les Grecs de Phocée vers 600 avant Jésus-Christ, reçoit la Bonne Nouvelle grâce aux amis du Sauveur, Lazare, pre-

mier évêque selon la tradition, et les saintes Marie. Cette proximité avec la Méditerranée lui vaut d'ailleurs le surnom de «Porte de l'Orient», un rôle qui a retrouvé toute son actualité l'an passé, lorsque Marseille a accueilli les rencontres méditerranéennes et le pape François.

Une architecture entre Orient et Occident

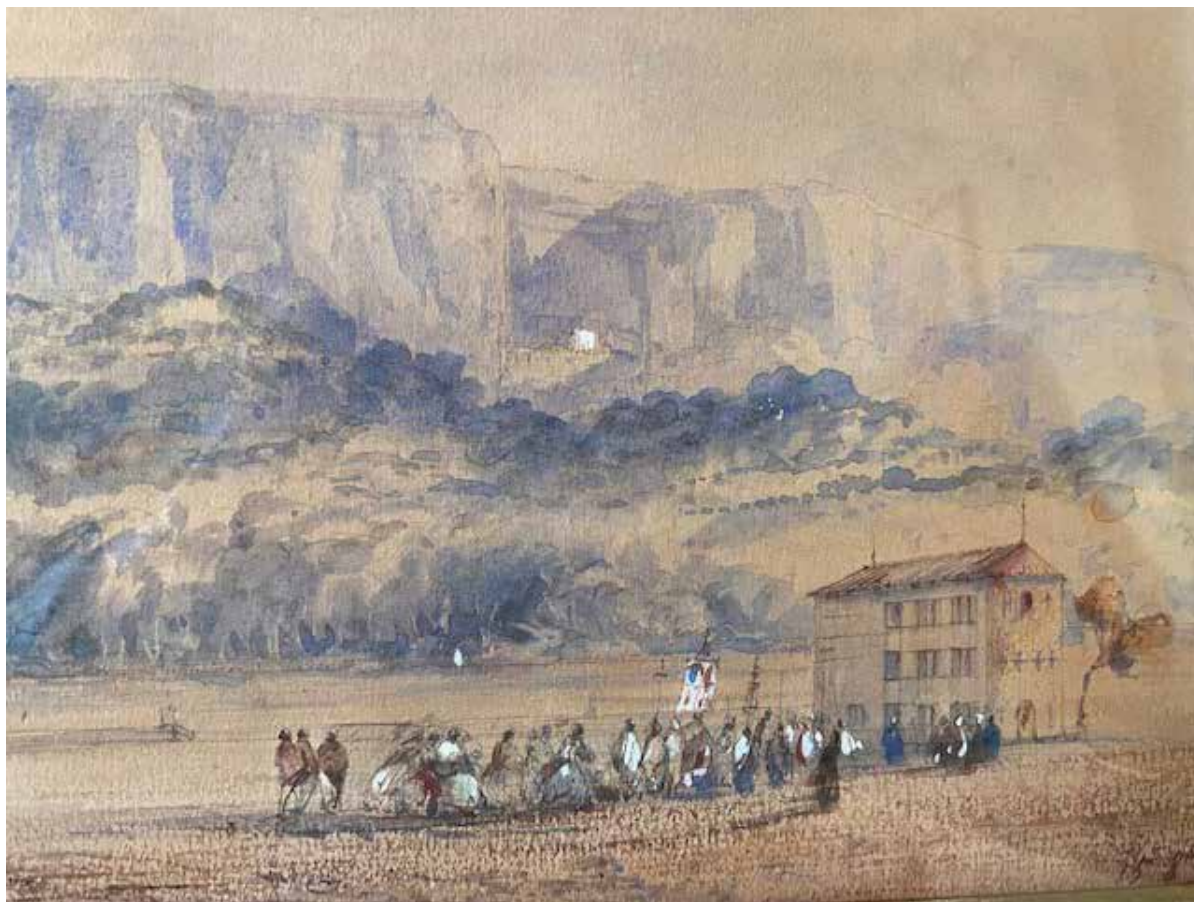
L'Orient et l'Occident prennent également forme dans l'architecture romano-byzantine de l'édifice imaginé par l'architecte Léon Vaudoyer. Coupoles et clochers, traditions grecques pour les premières et latines pour les secondes, surplombent des arcs néo-romans polychromes, autre héritage levantin.

Cette immense construction, longue de plus de 140 mètres, peut accueillir 3.000 fidèles. Une démesure qui s'explique par l'augmentation rapide de la population marseillaise, cinq fois plus importante en 1900 qu'en 1800. Une démesure qui correspond à l'élan apostolique de l'évêque d'alors, Eugène de Mazenod. Canonisé en 1995, cet aristocrate est considéré comme l'apôtre moderne de la Provence. Sa nouvelle cathédrale, Sainte-Marie-Majeur, habituellement surnommée «Major» par les Marseillais est le signe de l'élan qu'il a donné à l'Église locale, comme la construction de Notre-Dame de la Garde, entamée en 1853.



Le pèlerinage d'Auriol à la Sainte-Baume

Une tradition de foi née de la peste.



Depuis des siècles, les habitants d'Auriol et des environs se rendent en procession à la Sainte-Baume le lundi de Pentecôte. Cette tradition, attestée dès 1634 par une transaction entre l'abbé de Saint-Victor et la Communauté d'Auriol, trouve son origine dans un vœu formulé en période de peste.

La Provence a connu de grandes épidémies meurtrières dont la « grande peste » de 1580, qui frappa durement Auriol. Face à cette calamité, les autorités locales instaurèrent des mesures strictes : contrôle des entrées, perception d'une taxe pour financer la sécurité et isolement des malades. Malgré ces précautions, la population fut terriblement décimée, provoquant un élan de ferveur et une quête de protection divine.

C'est ainsi qu'est né le pèlerinage du lundi de Pentecôte, d'Auriol vers la grotte de sainte Marie-Madeleine, invoquant son intercession face aux fléaux. Organisé sous l'égide des Pénitents-Blancs, il se maintient jusqu'à la Révolution avant d'être restauré en 1822. Les pèlerins partaient à minuit de l'église d'Auriol, chantant les litanies ponctuées de « Sancta Maria Magdalena, « ora pro nobis ». Arrivés à la grotte après l'ascension, ils assis-

taient à la messe, avant de redescendre dans la joie et l'action de grâce.

Comme ce pèlerinage tombait en désuétude, l'Association de Soutien à la Tradition aux Saints de Provence, l'ASTSP fut fondée en 1986 par Joseph Pey qui a grandi au pied de la Sainte Baume avec une grande dévotion pour Marie-Madeleine et par Bernard Laluque, écrivain chroniqueur religieux au journal «*le Méridional*», pour le réactiver et lui donner de l'ampleur.

Il écrivait : « *il nous faut retrouver l'énergie et l'opiniâtreté dans la défense de nos traditions car il y a urgence. Nous avons l'impérieux devoir de transmettre le flambeau du trésor de nos traditions en voie de disparition dont nos enfants – si nous n'y prenons pas garde – n'auront plus les clefs* ».

Dans la continuité, grâce aux Frères Dominicains et l'ASTSP, ce pèlerinage demeure le témoignage vivant de la fidélité des Provençaux à Marie-Madeleine, protectrice et guide spirituelle de la région ; il devient de plus en plus beau, de plus en plus attrayant et de plus en plus attractif !

Quelques nouvelles du chemin de Marie-Madeleine

Le chemin va par les quatre saisons, vivant des pas des pèlerins qui le marchent.

Oui, par les quatre saisons si l'on excepte le cœur de l'été pendant lequel les fréquentes interdictions de passage dans les massifs forestiers nous ont conduits à le déconseiller fortement, surtout si l'on vient de loin.

La plupart des pèlerins certes arrivent de l'ensemble de la France mais il en vient aussi d'Europe, du Mexique, du Brésil, du Canada, des U.S.A. Alors, faire ce déplacement et se trouver coincé sur le goudron ou dans les transports en commun, ce n'est pas vraiment le pèlerinage espéré !

La communication avec l'association jacquaire Paca-Corse s'étoffe (grand merci Daniel !) de façon à pouvoir proposer aux Jacquets du chemin de Rome la variante par le chemin de Marie-Madeleine, de Saint-Maximin aux Saintes-Maries-de-la-Mer, puis de retrouver leur chemin vers Saint-Jacques via Arles ou Saint-Gilles. C'est une belle perspective que d'ouvrir encore et encore les possibilités de pèleriner et d'en tisser une toile !

Qui dit pèlerinage à pied dit hébergements, cela tombe sous le sens même s'il y a encore, grâce à Dieu, quelques pèlerins qui marchent en autonomie ou dans la main de la Providence. Le réseau des hospitaliers a grossi puisqu'il y en a à ce jour 48, dont 6 paroisses. Et les gîtes d'étape commencent à éclore avec l'aide de la Région, témoins celui de Sausset et celui en Camargue à 25km des Saintes. D'autres s'annoncent en divers lieux. Espérons que Les Saintes-Maries et Saint-Maximin seront de ceux-là !

D'autres chemins sont en projet, toujours en partance des Saintes, vous êtes bien placés pour comprendre pourquoi ! Mais chut... Il faut garder des nouvelles pour l'année prochaine qu'au nom de l'association Les chemins des Saintes et Saints de Provence, je vous souhaite à chacune et à chacun comblée de la bénédiction du Seigneur.

Martine Guillot



MARIE-MADELEINE ET NOTRE DAME DE GUADALUPE : DEUX FEMMES IMMENSES VÉNÉRÉES



La Guadalupana : Une Célébration de Foi et d'Identité

« Du ciel, un beau matin, la Guadalupana, la Guadalupana, la Guadalupana est descendue à Tepeyac. » Ce refrain résonne chaque année au Mexique lors des festivités dédiées à Sainte-Marie de Guadalupe, une célébration qui anime les festivals populaires en l'honneur de la Vierge Marie.

Le phénomène de Guadalupe est à l'origine de cette fête. En 1531, la Vierge Marie est venue à la rencontre des Mexicains, partageant leurs luttes, leurs joies, leurs espoirs et leurs rêves. Elle est apparue avec des traits métis, se manifestant à un indigène, Juan Diego en lui demandant de bâtir un temple pour exprimer sa compassion envers le peuple mexicain. Cette fête est ainsi devenue une célébration populaire, marquant l'identité du peuple et favorisant les liens fraternels. Elle nous offre également, par sa contemplation, la possibilité de nous réconcilier et de nous reconnaître comme de véritables frères et sœurs. C'est sans doute l'une des rares fêtes célébrées avec une telle ferveur.

Dès le début décembre, dans les quartiers des villes, à la campagne et dans les villages, la neuvaine à la Vierge commence, accompagnée de feux d'artifice, de tamales, d'atole et de café. Les gens participent aux processions, récitent des rosaires et profitent de moments conviviaux, renforçant ainsi la fraternité de voisinage.

La nuit du 11 décembre est empreinte d'une atmosphère particulière. Les quartiers célèbrent les vêpres de la Guadalupana par des célébrations de la parole, des messes, des rosaires ; les autels fleurissent aux coins des rues. L'odeur de fête emplit l'air, accompagnée des récits des bienfaits que la Guadalupana a apportés à chacun. Des repas conviviaux sont organisés, tout comme des danses en l'honneur de la Vierge. Autour du 12 décembre, les pèlerinages à la basilique de Guadalupe se multiplient. Durant ces jours, l'afflux de pèlerins est immense : ils arrivent à vélo, à moto, à pied ou en courant avec une torche. Beaucoup viennent de différentes régions du pays, désireux de toucher l'autel de la « Morenita del Tepeyac », comme l'a surnommée saint Jean-Paul II.

Dans les usines et sur les lieux de travail, c'est un jour où les patrons partagent souvent un moment avec leurs employés ; une messe, une célébration de la Parole et une rencontre de fin d'année sont organisées avec les ouvriers.

La relation entre les saints de Provence, en particulier Marie Madeleine, et Notre-Dame de Guadalupe au Mexique, met en lumière les liens spirituels qui transcendent les cultures et les continents, tout en soulignant l'universalité de la foi chrétienne.

Marie Madeleine, l'une des premières disciples du Christ, est vénérée en Provence pour son rôle central dans l'histoire chrétienne. Selon la tradition, après la résurrection de Jésus, elle se serait rendue en Provence, où elle aurait prêché et vécu en ermite. Ses lieux de culte, notamment la Sainte-Baume, attirent des pèlerins et des croyants qui cherchent à se rapprocher de cette figure emblématique. Marie Madeleine incarne des valeurs de repentance, de Foi et de dévotion, qui continuent d'inspirer les fidèles.

La Guadalupana, la Mère de Dieu, est l'une des figures mariales les plus vénérées au Mexique et en Amérique latine. Lors de cette apparition, en 1531, elle demanda à JUAN DIEGO de faire construire une église en son honneur. Pour convaincre l'évêque de Mexico de la véracité de cette demande, elle lui fit cadeau d'une image miraculeuse d'elle-même, qui apparut sur le manteau de Juan

Diego, appelé la TILMA. Cette image, qui représente la Vierge avec des traits indigènes, est devenue un puissant symbole d'unité entre les cultures autochtones et européennes. Elle incarne la fusion de la foi chrétienne et des croyances précolombiennes, servant de pont entre les deux mondes.

Notre-Dame de Guadalupe n'est pas seulement un symbole national ; elle est aussi un pilier de la spiritualité pour des millions de fidèles. Chaque année, des millions de pèlerins se rendent à la basilique de Guadalupe, l'un des lieux de pèlerinage les plus visités au monde. Le 12 décembre, jour de sa fête, la basilique est envahie par des croyants qui viennent prier, chanter et célébrer leur foi.

La Vierge est souvent invoquée pour sa protection et sa miséricorde, et de nombreux miracles sont attribués à son intercession. Pour les Mexicains et les Latino-américains, elle représente l'espoir, la consolation et une source de force dans les moments difficiles.

Ce phénomène a eu un impact profond sur la spiritualité mexicaine, unissant les croyances indigènes et le christianisme, et devenant un symbole d'identité nationale et de Foi pour des millions de personnes.

Ces deux femmes merveilleuses, Marie et Marie Madeleine,, se sont connues, aimées il y a 2024 ans, et ont cheminé auprès du plus beau des hommes, JESUS sur la voie du Salut de l'humanité, l'une comme sa mère et l'autre comme sa disciple qui sera appelée, après la Résurrection, l'apôtre des apôtres.

L'une, Marie-Madeleine par son histoire humaine et l'autre par son titre de Reine et Mère de l'Humanité partagent des éléments communs qui soulignent l'universalité de la dévotion chrétienne.

Toutes deux représentent des femmes fortes et déterminées, qui ont joué des rôles cruciaux dans la diffusion du message de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Leur influence se manifeste à travers des communautés de croyants qui trouvent en elles un modèle de foi et d'engagement spirituel.

Ensuite, tant Marie Madeleine que Notre-Dame de Guadalupe sont souvent perçues comme des intercesseuses. Les fidèles se tournent vers elles pour obtenir protection, guérison et réconfort dans les moments difficiles. Leur dévotion transcende les frontières culturelles, illustrant comment la spiritualité peut s'adapter et s'enrichir au fil du temps et des lieux.

Enfin, les deux figures sont au cœur de traditions de pèlerinage, où des milliers de personnes se rassemblent pour célébrer leur foi. En Provence, des pèlerins visitent les sites associés à Marie Madeleine, tandis qu'au Mexique, des millions de fidèles affluent vers la basilique de Gua-

dalupe chaque année. Ces rassemblements témoignent de la vitalité des croyances et de l'importance des figures saintes dans la vie spirituelle des communautés.

En somme, la relation entre les saints de Provence, notamment Marie Madeleine, et Notre-Dame de Guadalupe illustre la richesse de la foi chrétienne à travers le monde. Ces figures spirituelles, bien que distinctes, sont unies par leur capacité à inspirer, à guérir et à rassembler les croyants, rappelant ainsi que la recherche de Dieu et de la vérité transcende les différences culturelles et historiques.



DOSSIER

Une place de choix au Saint.

Dans la basilique du Saint-Sépulcre, tous les groupes ne prennent pas le temps de visiter l'édifice. La plupart vont à l'essentiel de la dévotion : le Calvaire, le Tombeau vide. Une dizaine d'autres lieux se prêtent pourtant à la dévotion dont l'espace où la tradition situe l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine.

Par M.-Armelle Beaulieu

LE SAVIEZ-VOUS

L'œuf rouge de Marie-Madeleine

Chaque année, le patriarche grec-orthodoxe de Jérusalem, quand il reçoit les vœux de Pâques des communautés, distribue à ses visiteurs un œuf rouge. Il le fait en souvenir de la résurrection de Jésus certes, mais aussi en souvenir de Marie-Madeleine. La légende veut en effet que la sainte se soit rendue à Rome pour se plaindre auprès de l'empereur Tibère de l'iniquité du procès de Jésus. Tandis qu'elle lui parlait tenant encore en main son eulogie, un œuf blanc, Tibère,

lui répondit : "Il ne peut pas plus être ressuscité que cet œuf ne peut devenir rouge". C'est alors que l'œuf se teinta d'un rouge sang et Marie-Madeleine s'exclama derechef : "Christ est ressuscité!".



© PGPO / CTS



Ce jour-là, la foule est partout dans l'édifice. Devant la sacristie des franciscains, un groupe attend de pouvoir entrer dans une cha-

↑ Jésus, jardinier

Cette huile sur toile intitulée "Ne me touche pas", peinte en 1815 par le cubain Juan del Rio, a été offerte à la Custodie en 1855 par le Portugal. Elle représente Marie-Madeleine interpellée par celui qu'elle crut un temps être le jardinier.

pelle. Il est en avance. Frère Giuseppe-Maria s'en approche et demande en italien puis en anglais, aux pèlerins polonais, de se pousser. Il faut faire place nette à l'endroit qu'ils occupent. Le groupe ne comprend rien mais obtempère. La haute stature, la carrure et la barbe percée d'un aimable sourire de frère Giuseppe-Maria ont obtenu l'impossible. L'espace s'est vidé. Le groupe grommelle devant la place libre tandis que ses membres se pressent les uns contre les autres, quand surgit d'on ne sait où un moine tout de noir vêtu. Son *kamilavkion* ⁽¹⁾ indique qu'il est grec-orthodoxe. Il traverse le

Sépulcre

vide d'un pas alerte, se dirige tout droit vers la chapelle du Saint-Sacrement. On entend tintinnabuler les clochettes de son encensoir. Il revient, marque une brève station devant un autel flanqué au mur. S'incline. Encense. Et dans le sens inverse aux aiguilles d'une montre, entame à grandes enjambées une ronde. L'encensoir virevolte autour de l'axe de son coude, ne laissant que rarement échapper un nuage parfumé. Il s'en va. À peine a-t-il disparu qu'un autre moine surgit. Celui-là est tout de bleu vêtu. Comme le premier, il porte l'étole des diacres orientaux, l'*orarion*. Il est arménien. Il fait un tout droit vers la chapelle. Encensoir souffreteux, inclinai-son devant l'autel, ronde en suivant les cercles marqués au sol. Lui et le son de ses clochettes disparaissent vers la foule qui patiente autour de l'édicule. Arrive le troisième. Un copte. C'est le même cérémonial que les deux précédents, c'est le même cérémonial que la veille et que le lendemain. C'est aussi le même cérémonial que la nuit. De jour et de nuit, les Églises orientales procèdent à l'encensement des lieux de vénération de la basilique, dont celui-ci, l'autel du "Mi mou aptou"⁽²⁾, "Ne me touche pas", comme l'appellent les grecs, consacré à l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine. Comme il est d'usage, il y a le lieu de culte, c'est l'autel adossé au mur, et le lieu saint. Ce der-



© MAB/CTS

nier est délimité au sol par trois cercles noirs concentriques. Le pavement à cet endroit a été refait, dans les années soixante-dix, à l'identique, dans les matériaux et dans les formes géométriques, de la décoration adoptée par les Croisés vers 1140. C'est que la tradition situe ici la rencontre de Jésus avec Marie-Madeleine. Quelle preuve a-t-on pour dire que c'est ici ? Evidemment pas

» Encensement

Moine grec-orthodoxe durant l'encensement du lieu où la tradition situe la rencontre de Jésus ressuscité avec Marie-Madeleine.

...



la moindre du point de vue scientifique. Mais le fait que les différentes confessions chrétiennes, gardiennes du Tombeau, encensent cet autel quotidiennement nuit et jour depuis des siècles, que les Croisés, il y a mille ans, aient marqué au sol ce lieu précis, constituent les indices du faisceau sinon de preuves du moins d'une présomption de tradition locale.

Quant aux franciscains, l'autel de Marie-Madeleine est pour eux un lieu de dévotion avec la treizième station de la procession qu'ils conduisent chaque jour dans la basilique.

En plus d'un hymne propre, la station se termine par cette belle prière : "Dieu qui as chargé Marie-Madeleine d'annoncer à tous la joie pascale de ton Fils unique, nous te prions de faire que par son intercession et son exemple, nous prêchions le Christ vivant et dans ta gloire nous le voyions régner."



© MAB/CTS

Dans la partie franciscaine un tableau et un bronze illustrent la scène. Mais Marie-Madeleine a été représentée, avec les autres myrophores, les porteuses d'encens, juste au-dessus du lit funéraire de Jésus. Les lampes votives pendues au plafond empêchent aujourd'hui de voir ces fresques. Elle est aussi en icône derrière l'iconos-

tase dans le chœur des grecs-orthodoxes. En dehors de la basilique, mais dans les bâtiments de la paroisse grecque-orthodoxe adjacente, on trouve une colonne votive à l'apôtre des apôtres et une magnifique icône. La porte d'entrée vers cette chapelle, qui donne sur le parvis de la basilique, est ouverte presque chaque matin de

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN 20, 11-18

L'apparition dans le texte

"Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : "Femme, pourquoi pleures-tu ?" Elle leur répond :

"On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé."

Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : "Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?"

Le prenant pour le jardinier, elle lui répond :

"Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre."

Jésus lui dit alors : "Marie !" S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : "Rabbouni !", c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : "Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : "J'ai vu le Seigneur !", et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

(Jean 20, 11-18).

➤ Mémorial grec

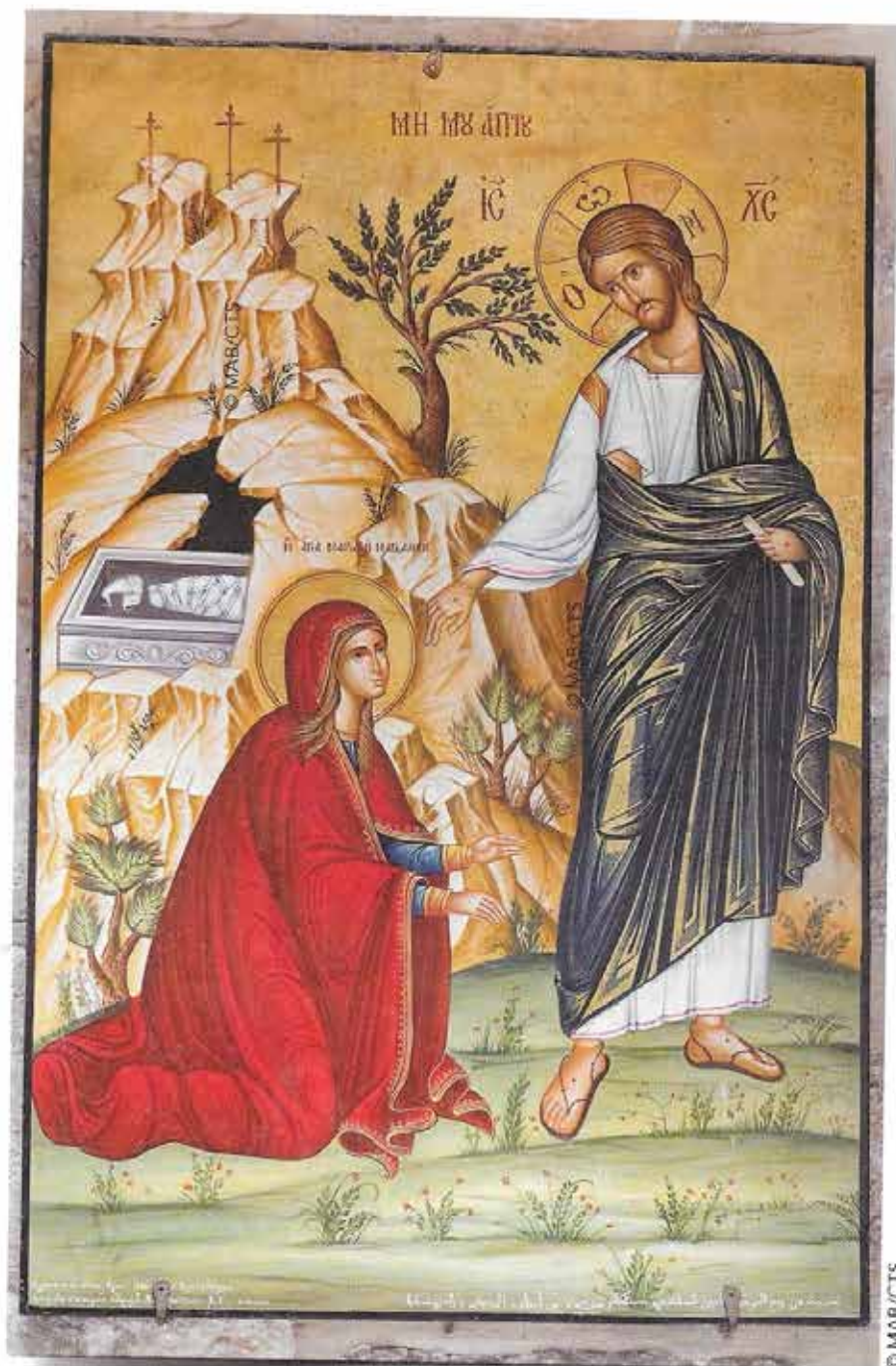
Dans la cour de la paroisse Saint-Jacques, qui donne sur le parvis de la basilique de l'Anastasis, les grecs-orthodoxes ont aménagé cette colonne votive de la rencontre de Jésus avec Marie-Madeleine.



10 h à midi environ, suivant les disponibilités du moukhtar.

Le calendrier julien, célèbre Marie-Madeleine, comme le grégorien à la date du 22 juillet. Dans la tradition orientale, il n'y a jamais eu de confusion entre les Marie, et la sainte originaire de Galilée n'a jamais eu la vie de débauche que l'Occident lui a prêtée. Si le synaxaire⁽³⁾ de Constantinople la voit bien partir pour la Gaule avec saint Maximin, il la fait en revanche voyager ensuite en Égypte, en Phénicie (le Liban actuel), Syrie et Pamphylie avant de finir ses jours à Éphèse. Puis il note que ses reliques de la "sainte Égale aux apôtres" furent transférées à Constantinople.

Comment démêler l'histoire de la légende, le vrai du faux ? Le seul endroit où la présence et la personne de Marie-Madeleine ne font ni débat ni polémique, c'est l'Anastasis, la basilique de la Résurrection. C'est là que Jésus lui a donné son plus beau rôle : être l'apôtre des apôtres.



Et c'est bien en cela qu'elle est et admirable et qui sait, imitable. ◀

1. Couvre-chef cylindrique
2. Τὸ παρεκκλήσιον
"Μή μου ἄπτον"
3. Recueil de notices
sur la vie des saints

➤ En icône

Ikône de la rencontre de Jésus avec Marie-Madeleine. Peinte en 2010, elle a peut-être vocation à remplacer celle qu'on trouve dans l'église paroissiale et qui a vraiment souffert du temps.

Sur les coteaux varois où coulent le vin rosé et le miel, à deux pas de la montagne Sainte-Victoire immortalisée par le peintre Cézanne, le massif de la Sainte-Baume abrite la grotte (*baumo* en provençal) immortalisée par Marie Madeleine. La sainte s'y est retirée après avoir traversé la Méditerranée avec d'autres proches de Jésus, accosté en Provence et évangélisé la région. Vue d'en bas, dans le vert océan de forêts qui borde le massif, son arête blanche paraît inatteignable. Il est presque 10 heures, quand on entame la montée depuis le parking des Trois-Chênes, avec plus de temps qu'il n'en faut pour atteindre la grotte, au premier tiers de la falaise, pour la messe qui y est célébrée chaque jour à 11 heures. Quelques grappes de marcheurs s'égayent déjà sur le sentier.

« LA BIEN-AIMÉE DU CHRIST »

Eugène et Liliane sont venus de l'île de La Réunion pour faire la tournée des sanctuaires de la métropole. « Vous êtes là pour Marie Madeleine ? – Oui !, répondent-ils en chœur. C'est la bien-aimée du Christ, la fidèle. Son destin était de rencontrer le Christ : elle a tout largué et sa vie est repartie ! On est tous les bien-aimés du Christ ; on l'oublie, et c'est de l'ingratitude. » Ils sont certains que même les « pas-croyants » repartent d'ici changés. Et des « pas-croyants », sur le sentier très bien balisé du sanctuaire de Marie Madeleine, il y en a beaucoup... On y croise des touristes en sandales, des groupes de randonneurs suréquipés avec doubles bâtons, ainsi que beaucoup de familles avec des bébés portés sur le dos, de très jeunes enfants munis de badines de noisetier, des anciens avec leur canne à embout de caoutchouc... Pour certains, c'est peut-être une montagne sans défi sportif, mais pour eux, ça veut dire beaucoup. Les chrétiens déclarés comme Eugène et Liliane côtoient ceux pour qui le sanctuaire est simplement « un but de promenade »,



AU CŒUR DE LA PROVENCE



ceux qui n'ont « pas le temps » de rester pour la messe, ou bien les adeptes des néo-spiritualités en quête de forces énergétiques, attirés par cette envoûtante forêt « relique », miraculeusement protégée de l'exploitation dès le Moyen Âge. Grâce au tendre patronage de Marie Madeleine, aux moines qui s'y installèrent, aux papes, rois, croisés et pèlerins qui foulèrent en masse le séculaire ruban de cailloux blancs serpentant parmi les chênes pubescents, les pins sylvestres, et aussi les hêtres,

les ifs, les houx et les érables, essences d'ombre, rarissimes en Provence.

Un marcheur nous dépasse, un gros sac en bandoulière sur l'épaule droite et une icône de Marie Madeleine dans la main gauche. Il a l'air bourru et concentré et, pour engager la conversation, on tente un peu d'humour en avisant le sac : « Ce sont vos péchés ? » L'homme est caustique : « Eh ben, c'est pas en abordant les gens comme ça que vous allez vous faire des amis... » Il s'appelle Patrick. Malgré ce démarrage peu engageant,



Au col du Saint-Pilon, les marcheurs débouchent sur un promontoire où l'horizon va jusqu'à la mer, sur laquelle sont arrivées les saintes Marie.

nous poursuivons la montée ensemble. Son histoire n'est pas banale : catholique d'origine, il s'est éloigné de l'Église, a cherché un sens à sa vie un peu partout, dans le bouddhisme, l'ésotérisme et tous les itinéraires bis que tant d'enfants du Bon Dieu croient bon d'emprunter avant de rejoindre la maison du Père. Quand il a retrouvé le Christ dans une église romane en chantant des cantiques qui lui revenaient en mémoire, il s'est senti « *comme l'Enfant prodigue, émerveillé par l'amour jaillissant du cœur du Père* ». Patrick ponctue son récit de « *Merci Jésus !* », et l'expression reviendra avec tous ceux que nous rencontrons en ce beau samedi ensoleillé.

UNE « RELIANCE AVEC LE DIVIN »

Au pied de l'un des oratoires qui jalonnent le sentier, trois femmes prient, assises en tailleur. Avec un petit flacon d'huile, elles commémorent Marie Madeleine, en se faisant l'onction d'une croix sur le front. Elles parlent guérison, douceur, renaissance. L'une est en formation sur « *les onctions sacrées* », l'autre cherche à découvrir « *sa part féminine* »... Les croyants sans église, les âmes un peu perdue dans les brumes



Patrick, un habitué de la Sainte-Baume, ne se sépare jamais de l'icône de Marie Madeleine, pour laquelle il a une dévotion particulière. Cela suscite souvent de belles conversations au hasard des rencontres sur le sentier qui monte à la grotte et à la chapelle du Saint-Pilon, où il a l'habitude de chanter des cantiques.



Arrivée à la grotte de Marie Madeleine par le chemin des Roys.

spirituelles émanant de ces lieux, Patrick en a croisé plein. « *Avec le Christ, on n'est pas dans le yoga, le grand tout, le toutou* », confie l'homme qui n'en est pas à un jeu de mots près, mais cache un cœur tendre derrière ses coups de griffes. « *Un bouddhiste, c'est souvent un chrétien qui boude*, dit-il en ajoutant : *Moi, c'est le Christ qui m'a tout appris, et surtout à séparer le vrai du faux. Ça s'appelle le discernement.* » >>>



Clément et Béatrice engagent la conversation avec Patrick devant la chapelle du Saint-Pilon.

» Comme le petit scarabée qui déambule sur la pierre blanche du sentier, nombreux sont les randonneurs de la Sainte-Baume à chercher un mieux-être, une régénération, une «*reliance avec le divin*» ou «*l'énergie christique*». Dans ce flou, on se dit que Dieu reconnaîtra les siens. Vivianne, qui a organisé cet étonnant pèlerinage et apporté une Bible, s'adresse aux deux femmes qu'elle accompagne : «*Marie Madeleine vient quand même du terreau des Évangiles. Je vous remercie parce que vous les avez acceptés.*»

À la tête de l'escouade de dominicains de Toulouse qui vivent ici et s'occupent de l'hostellerie, le Frère Patrick-Marie Bozo, prieur du couvent et recteur du sanctuaire, connaît lui aussi très bien les forces et les faiblesses de ces improbables pèlerins, «*avec leurs blessures, leurs questions de vie, leurs gestes de piété populaire qu'il faut accompagner avec tact et compassion vers une éventuelle confession libératrice et la rencontre avec Jésus-Christ*».

“

«Comme dans l'Évangile, des foules viennent et repartent. Il y en a toujours quelques-uns qui accrochent.»

Frère Patrick-Marie Bozo

l'abandon; on vient "se ressourcer" mais pas se laver; on est un peu complaisant avec son péché en se disant: "C'est normal, c'est le sanctuaire de Marie Madeleine, ici." Comme dans l'Évangile, des foules viennent et repartent. Il y en a toujours quelques-uns qui accrochent. Ceux qui ont une espèce de disposition à accueillir cet Évangile même s'il les dérange un peu, ceux qui ne restent pas fermés sur leur demande précise dans le domaine du bien-être, qui ont suffisamment le sens de l'altérité pour rencontrer le Dieu personnel du christianisme.» Dans la grotte, autour du reliquaire, parmi les intentions griffonnées sur des petits papiers, il y a de tout : des «*Pour mon chien*» mais aussi «*des choses très touchantes*», confie le Frère Patrick-Marie...

La grotte symbolise l'intériorité. Comme à Lourdes, ceux qui se donnent la peine d'y entrer vraiment se trouvent en trouvant le Christ. «*Être chrétien ne veut pas dire "ne pas pécher"; on péchera toujours*, dit Patrick, l'homme à l'icône, *mais au moins on aura commencé à sortir les poubelles. Si on se voit tout blanc, on tombe dans*

Parmi eux, beaucoup de femmes que les Frères sentent perdues, et que la figure de la sainte attire mystérieusement à elle.

LES INTENTIONS GRIFFONNÉES SUR DES PETITS PAPIERS

«Le rapport au sacré, ici, est très affectif, pas du tout rationnel. Pour des Frères prêcheurs, c'est compliqué!», avoue le dominicain avec une humble franchise.

On cherche le "lâcher-prise" mais pas

l'orgueil qui empêche le baume de son amour de couler sur nos cœurs... » Il alpague un groupe de Barcelonaises en goguette: « À 11 heures, c'est la messe, vous allez arriver pile poil ! » Il a un culot monstre, et ça marche. « Ils ne sont pas venus à Disneyland ! Il faut les inviter, les aider à s'approfondir un peu. »

LES CŒURS LIBRES S'APPROCHENT SANS S'EFFAROUCHER

Patrick a fait un songe dans lequel Marie Madeleine lui apparaissait, avec les yeux grand ouverts comme devant le Ressuscité, son Sauveur, Celui qui lui a tout pardonné et par amour duquel elle a tout quitté. Il a créé un groupe de prière, Les amis de Marie Madeleine, et tous les soirs, à 20 heures, il est fidèle au poste sur le réseau TikTok, pour entretenir la flamme... TikTok ? « Là où le mal abonde, la grâce surabonde », répond-il du tac au tac.

Un petit groupe de marcheurs peu avertis halète en gravissant les dernières marches du sentier. Pour certains, monter jusqu'au sommet est une véritable aventure. Cela crée de l'entraide et suscite des conseils désopilants : « Non mais, si tu choisis ton itinéraire, là où il n'y a pas de marches, ça va tout seul ! » Ils disent : « Ça y est ! » en arrivant en haut, comme s'ils avaient coché la case « entrée dans le Royaume ». Dans le bruit du vent qui balaie l'horizon jusqu'à la mer des saintes Marie, une voix puissante semble surgir de nulle part : « Jéuuuuus, le Rédempteur, alléluia, alléluia... » C'est Patrick, qui s'époumone dans la chapelle du Saint-Pilon. Renvoyée par le mur du fond, sa voix se propage au-dessus des buissons ardents sous la lumière éblouissante de midi. Beaucoup s'en tiendront soigneusement éloignés, mais les cœurs libres s'approchent sans s'effaroucher. Comme Clément et Béatrice, ce petit couple d'amoureux ; des bons chrétiens, qui engagent la conversation. Elle a de beaux cheveux longs et, dans l'azur, on dirait une apparition de Marie Madeleine...
Merci Jésus ! ■ Clotilde Hamon

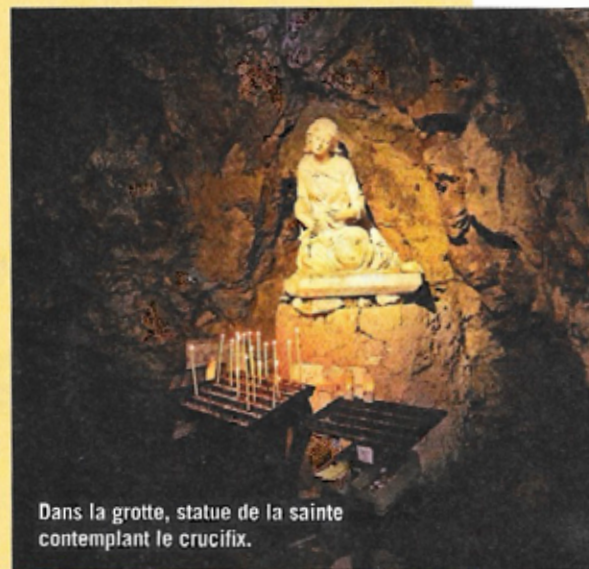
Sainte Marie Madeleine Patronne de l'amour

Cœur avide, cœur contrit,
cœur donné,
Marie Madeleine entraîne à sa suite les cœurs assoiffés d'amour, dont la plénitude se trouve en Jésus. Fêtée ce 22 juillet, la sainte rassemble les deux figures bibliques que sont la pécheresse pardonnée (Lc, 7, 36-50) et Marie de Béthanie (Lc, 10, 38-42 ; Jn 11, 1-43 et 12, 1-11). Première à avoir reconnu le Christ ressuscité, elle est l'apôtre des Apôtres, ce qui, l'air de rien, la place très haut dans l'organigramme de l'Église.

« Elle est un modèle idéal pour un dominicain, note le Frère Patrick-Marie Bozo, l'actuel prier du sanctuaire de la Sainte-Baume, même si cela peut paraître un peu inattendu. Saint Dominique a insisté pour que ses Frères soient bien formés intellectuellement afin de pouvoir annoncer l'Évangile. C'est une très bonne chose, néanmoins les qualités intellectuelles s'acquièrent plus facilement que les qualités de cœur. Or, Marie Madeleine est une véritableoureuse du Christ. Elle rappelle aux dominicains qu'avant de prêcher des éléments de la foi et de la morale, on annonce Quelqu'un qu'on aime, car Il nous a aimés le premier. »

Si, pendant longtemps, on a insisté sur son péché et sa pénitence, « c'est d'abord une sainte de l'amour », rappelle le prier en citant le Père Marie-Étienne Vayssière, gardien de la Sainte-Baume au début du XX^e siècle.

« Marie Madeleine, au cours



Dans la grotte, statue de la sainte contemplant le crucifix.

d'un repas chez un pharisien, a eu l'audace de s'approcher de Jésus alors qu'elle n'en avait pas le droit. Elle a osé Le toucher et Lui offrir une onction de parfum. Elle est restée aux pieds de Jésus, alors que sa sœur se mettait en quatre pour Le recevoir de la manière qu'il convient. C'est une sainte qui ose aller au-delà des convenances, qui est libre par rapport au regard de son entourage. Il n'y a qu'une chose qui compte pour elle : le Christ ! Je dirai volontiers d'elle ce qui a été dit à propos de sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix [Edith Stein, Ndlr] : « En elle, tout est authentique. »

Autre dominicain de Toulouse, qui a servi cinq ans au sanctuaire, le Frère Thomas Michelet vient de publier une très belle *Neuvaine à sainte Marie Madeleine (Salvator)*, permettant d'entrer dans cette authenticité, à la lumière des Écritures et de la Tradition. Un viatique pour cheminer à sa suite vers le Christ. ■ C.H.

Notre Boutique

Roger SOLER, Le début de l'évangélisation de la Provence ASTSP	15 €
Jean AULAGNIER, Le premier siècle chrétien, Réssiac 1993 18,00	18 €
Aldo FRANZONI, Marie Madeleine et les saints de Provence, Tome 1	27 €
Aldo FRANZONI, Marie Madeleine et les saints de Provence, Tome 2	27 €
Aldo FRANZONI, Marie Madeleine et les saints de Provence, Tome 3	27 €
Aldo FRANZONI, Marie Madeleine et les saints de Provence, Tome 4	27€
Cahier n°4 De la palestine romaine à la provence - J, AULAGNIER	10 €
Cahier n°12- Ste Marthe, la bonne hôtesse du Xeigneur- L,MASSIP	8 €
Bulletin Annuel N°37 2023	10 €
Bulletin Annuel N°38 2024	10 €
La Sainte-Baume Recueil de cartes postales anciennes, J. ESTIENNE	10 €



Nos délégués de Secteurs

Aix en Provence et sa Région : Hugnette de WELLE et Jean-Paul BLANC.
Seyne Les Alpes : André et Laure ROURE.
Les SAINTES MARIES de la MER et ARLES : Dominique CHARMAL-SON
TARASCON et sa Région : Marie-Chantal MAURIN de CATHEU, Consorelle.
Les ALPILLES : Béatrice FABER
ARDECHE : Michel PIVERT.
AVIGNON : Mireille MEGE
TOULON Centre, Nord et Sud : Claude RIONDEL et Gillette PENVEN.
TOULON Est, SOLLIES-PONT, La CRAU, La FARLEDE : Fabienne LANGLOIS
Collobrières : Jean Louis JULLIEN
Plan d'Aups, Saint ZACHARIE, NANS les PINS : Jean-Pierre ALZEAL

Le VAL / BRIGNOLES et environs : Thierry et Céline KUTTER, Michel CHANUT.
COTIGNAC : Anne-Catherine BAYERLET
HYERES : Marie-José ZARANIS
SAINT RAPHAËL / Claire DE LABURTHE et Anne-France PELTIER.
SAINT MAXIMIN / Françoise SUR.
MARSEILLE : Marie-Madeleine BETTINI, Chantal CALEN-LAN-GLOIS, Gisèle MATHERON, Frédéric NADAL.
PARIS et sa Région : Philippe JALENQUES Brigitte et Alain JOSSET.
MENTON MONACO : Daniel SENEJOUX
Les ALPES : Dominique FAURE BALARELLO de 05000 – Château Vieux.
Nous sommes loin de couvrir toute la Région Provençale, aussi nous accueillons volontiers d'autres délégués pour représenter notre Association dans son secteur géographique.

Nos buts

- Affirmer et diffuser la tradition chrétienne de nos Saints de Provence.
- Développer des initiatives pour transmettre ce trésor aux générations futures.

Nos actions

- Le *pèlerinage* de Provence à la Pentecôte :
Dimanche : Marche de saint Maximin, de Saint Jean de Garguier, jusqu'à l'hôtellerie de la Sainte Baume.
Lundi : Grand-Messe à l'hôtellerie, conférence, montée à la Grotte en procession avec les reliques
- *Conférences* sur les Saints de Provence – Contactez- nous.
- *Diffusion* de livres, bulletins et brochures...

Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence ASTSP



contact@saintsdeprovence.com
www.saintsdeprovence.com

ASTSP - 84 Cours de la République - 84210 Pernes les Fontaines

Association déclarée (Loi du 1er Juillet 1901) Réf. : 55/1986 - W833000980

ADHÉSION à l'ASSOCIATION

Cotisation annuelle membre : 38 € (incluant le bulletin annuel)

Cotisation de soutien : 45 €

Membre bienfaiteur : 150 €

Merci d'envoyer un chèque avec votre **Nom, Prénom, Adresse, Téléphone**

à l'adresse administrative : ASTSP - 84 Cours de la République - 84210 Pernes-les-Fontaines

Pentecôte 2025 a la Sainte Baume

Pèlerinage de Provence



Dimanche 8 juin 2025

2 marches vers l'hôtellerie de la Ste Baume

8h 30 : Départ de la Basilique de St Maximin

8h 45 : Départ de Saint Jean de Garguier

18h : Messe de Pentecôte à l'hôtellerie

Lundi 9 juin 2025

Journée Apothéose à la Sainte Baume

10h : Louange sur la prairie de la l'hôtellerie

10h 30 : Messe solennelle en l'honneur des Saints de Provence, présidée par Mgr Fonlupt + Concours des Sonneurs de Trompes

12h 30 : Déjeuner au restaurant de l'hôtellerie ou repas tiré du sac

14h : Conférence sur la Tilma de Guadalupe par Mme Sabrina Covic

15h 15 : Procession des reliques vers la Grotte

16h 30 : Vêpres à la Grotte



Hôtellerie de la Sainte Baume :

04 42 04 54 84 accueil@saintebaume.org www.saintebaume.org

Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence :

contact@saintsdeprovence.com www.saintsdeprovence.com